

"La doctrine sociale de l'Eglise dont s'inspirent ces associations et la bonne volonté des chefs leur donnent l'assurance que les activités ouvrières, prises dans leur ensemble, ne tendront pas à remplacer une dictature par une autre, mais profiteront au bien commun."

(Lettre pastorale sur le problème ouvrier.)

LE FRONT OUVRIER

7c le numéro

Rédaction et administration:



4911, Côte des Neiges,
Montréal (26).
Publié à Ottawa.

Vol. 7, No 43

" POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN "

22 SEPTEMBRE 1951

LE TRAVAIL VEUT ENTRER DANS L'ENTREPRISE

(GÉRARD PICARD)

On parle de la réforme de l'entreprise au Congrès de la C.T.C.C. à Québec - Sortir du capitalisme, ce n'est pas adopter le communisme, déclare M. Picard

En ouvrant le 30e congrès annuel de la C.T.C.C. à Québec, M. Gérard Picard a clairement laissé entendre que le travail en a assez d'être considéré comme un accessoire et qu'on doit le faire entrer de plein pied dans l'entreprise.

"Il s'agit, dit-il, de réunir sous une direction commune les facteurs de la production sans qu'aucun de ces facteurs absorbe ou domine l'autre. Sous la forme capitaliste, le facteur capital prend la direction de l'entreprise et rémunère par le salaire le facteur travail. Le travail ne veut plus être laissé hors de l'entreprise. Il veut entrer dans l'entreprise."

LA CO-GESTION

M. Picard, parlant devant les quelque 400 délégués représentant quelque 90,000 syndiqués dans la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, qui se trouvent réunis jusqu'à vendredi le 21 septembre courant, a soulevé le problème de la cogestion. Dans divers pays, dit-il, nous avons la cogestion technique, la cogestion so-

ciale et la Cogestion économique.

Mais chez-nous, note-t-il, nous tirons de l'arrière à cause de l'opposition du patronat. Le patronat en est encore à se demander si les questions de salaires ne devraient pas être étudiées privément, de personne à personne. (On lira en page 2 une tranche importante du discours de M. Picard.)

LE MESSAGE DE L'EGLISE

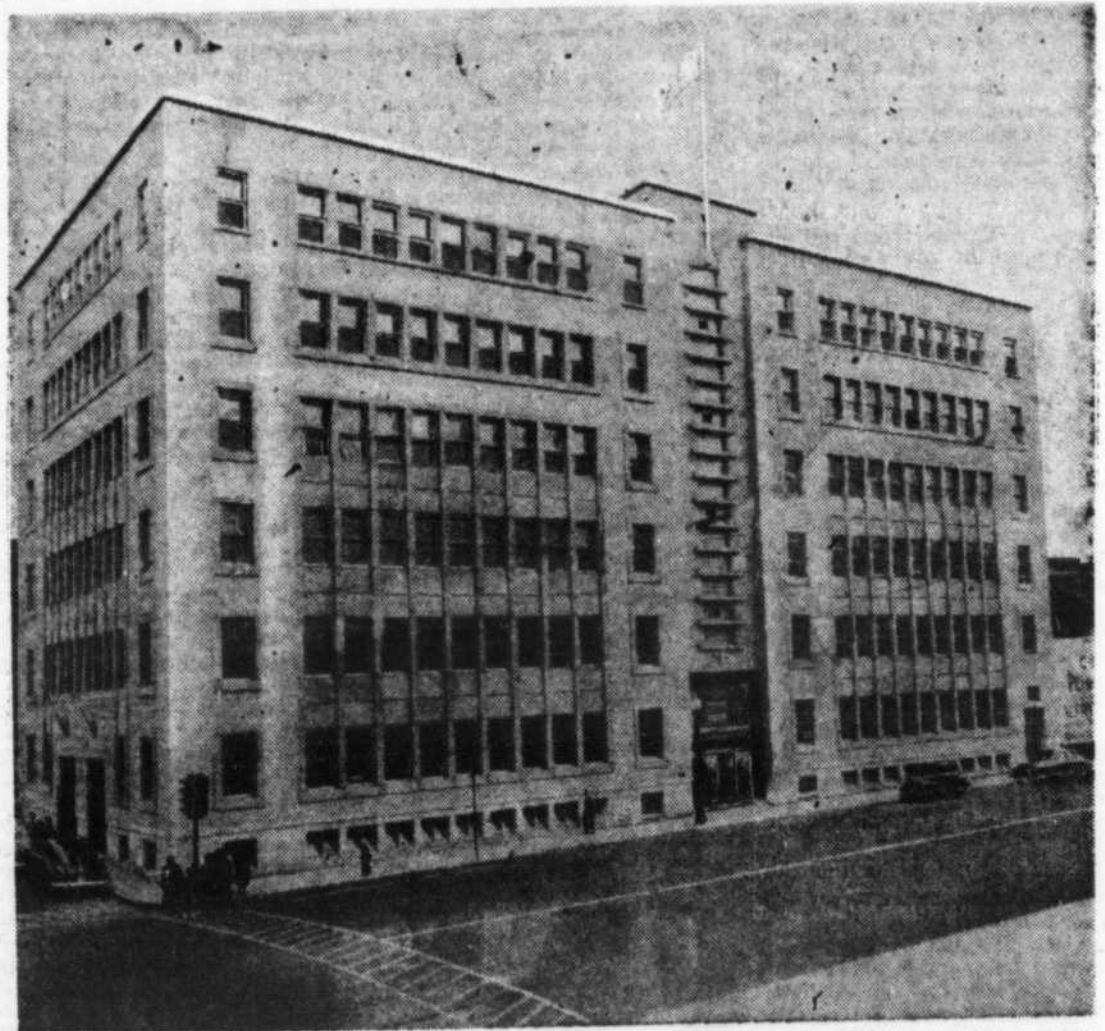
S. Exc. Mgr Roy, archevêque de Québec, a apporté le message de l'Eglise et a souligné le rôle de l'éducation dans les syndicats.

"La C.T.C.C. sera forte, dit-il, dans la proportion où le plus grand nombre des ouvriers sauront ce qu'ils viennent chercher dans leur syndicat." Il les encouragea ensuite à favoriser par l'éducation, une haute conscience professionnelle, et un sens chrétien du travail.

A la messe célébrée par M.

(Suite à la page 6)

LE NOUVEL ÉDIFICE DE LA C.T.C.C.



Voici le nouvel immeuble aux lignes modernes qui abritera désormais les quartiers généraux de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, boulevard Charest à Québec. C'est dans l'auditorium de cet édifice que s'est déroulé le 30e congrès annuel de la C.T.C.C. depuis dimanche dernier jusqu'au 21 courant.

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

Résumé du rapport de M. Gérard Picard, président général de la C.T.C.C. au 30e congrès

Après avoir signalé le 30e anniversaire de fondation de la C.T.C.C. et le 60e anniversaire de l'encyclopédie Rerum Novarum, M. Picard aborde le sujet principal de son exposé:

UN PLAN

Une organisation syndicale de travailleurs, écrit-il, ne saurait être toujours à l'action, sans plan déterminé, se contentant de se nourrir d'opportunisme ou d'imaginer de nouvelles techniques pour solutionner en vitesse les problèmes qui se multiplient, s'accroissent et tendent à reléguer l'humain au dernier rang.

Afin de donner une idée de la complexité de certaines questions, et sans prétendre, pour autant, épuiser le sujet, on me permettra sans doute d'aborder, dans le présent rapport, une question que l'on observe au premier plan de l'actualité: "la réforme de l'entreprise". Il n'est pas suffisant d'être d'accord sur l'idée; il faut encore réaliser la haute portée sociale de cette réforme.

REFORME

Parler de la réforme de l'entreprise, c'est se demander carrément s'il y a de bonnes raisons de vouloir dépasser le capitalisme et le salariat. En Amérique du Nord, forteresse apparemment inexpugnable du capitalisme, il est d'autant plus délicat d'envisager la question sous ces deux angles que l'on a tendance à classer instinctivement parmi les adversaires de l'ordre établi, c'est-à-dire de la démocratie, tous ceux qui ne sont pas satisfaits du régime économique actuel, et ne se laissent pas leurrer par les expressions à la mode d'entreprise privée ou de libre entreprise. Trop de gens s'imaginent que vouloir sortir du capitalisme c'est nécessairement vouloir s'engager dans la voie du socialisme ou du communisme. Conclusion par trop simpliste et souverainement injuste.

IL FAUT SE COMPRENDRE

Il importe, en premier lieu, de se bien comprendre. En régime capitaliste, une chose, le capital, occupe le premier rang et domine les personnes. Ce qui est inadmissible. L'on oublie généralement ce point fondamental, en Amérique du Nord, lorsqu'on discute du régime économique actuel, et l'on fait le point de départ de la discussion sur une confusion-conscience ou inconscience en vertu de laquelle les mots capitalisme, démocratie, libre entreprise et propriété privée sont considérés comme synonymes.

Il est un discours stéréotypé que le patronat, les politiciens et les chefs des grandes centrales syndicales américaines ne cessent de répéter d'un bout à l'autre du continent. On peut le résumer comme suit: "Notre ennemi numéro un, c'est le communisme. Il menace notre démocratie qui s'appuie sur un régime de libre entreprise (il devient de plus en plus rare d'entendre le mot capitalisme, dont on paraît avoir honte) et nous devons tout mettre en oeuvre pour défendre notre mode de vie. Il ne faut pas oublier que les syndicats de travailleurs font de grands progrès sous le régime actuel. Enfin, dans les pays qui ne sont pas démocratiques, le syndicalisme libre n'existe pas".

PAS DE CONFUSION

Il est très clair pourtant que la lutte contre le communisme peut se poursuivre énergiquement sans qu'on considère pour cela que le régime capitaliste doit être maintenu. Et il est temps de faire cesser la confusion au sujet de l'entreprise. Dans un régime plus humain, les syndicats de travailleurs peuvent continuer à progresser. Et au lieu de conserver un caractère presque exclusivement revendicatif imposé par le salariat, ils pourront se préparer à assumer des tâches et à partager des responsabilités autant sur le plan de l'entreprise, que sur le plan de l'industrie, sur le plan de l'économie nationale et même sur le plan international. Pour agir, le capitalisme se retranche d'abord dans une société

anonyme que nous appelons compagnie aux Etats-Unis et au Canada. Cet être fictif devient le véritable propriétaire de l'entreprise. Et il est temps que l'on sache que les actionnaires et les administrateurs, dans ce cas, n'ont aucun droit de propriété. Dans une société anonyme, une compagnie, la loi ne fait pas seulement une distinction entre les biens personnels des actionnaires et les biens de la société; elle fait également une distinction entre la société, ses administrateurs et ses actionnaires.

L'OUVRIER, UN ETRANGER ?

Dans le capitalisme, le capital assume un risque et devient l'un des agents de la production, mais doit-on tirer de là la conséquence que l'autre agent, le travail, doit rester étranger à l'entreprise et être placé indéfiniment sous la domination du capital? Doit-on également conclure que le capital seul a des droits sur les bénéfices, la propriété et la gestion?

La mentalité capitaliste, aux Etats-Unis et au Canada, s'accommode mal de ces pensées. Le régime capitaliste a tellement pénétré tous les milieux qu'il semble impossible d'y toucher sans atteindre tout le monde.

ETONNANT !

Que le patronat, aux Etats-Unis et au Canada, soit de mentalité capitaliste, il ne faut pas trop s'en surprendre. Qu'il y ait des politiciens qui s'inquiètent de perturbations possibles dans l'ordre établi et soient profondément honorés de serrer la main des grands capitalistes, le fait est patent. Mais que dans les milieux du travail on n'ait pas réagi, aux Etats-Unis et au Canada, lorsque en 1945, le président de l'American Federation of Labor, Green, et le président du Congress of Industrial Organizations (CIO), Murray, ont signé avec le patronat une entente dont un paragraphe se lit comme suit:

"...les droits de la propriété privée et du libre choix d'action dans le cadre d'un régime capitaliste de concurrence privée devront demeurer les fondements de l'expansion pacifique et prospère de l'économie du pays."

POURQUOI ?

Au fait, pourquoi les travailleurs, de plus en plus, se préoccupent-ils d'une question comme celle de la réforme de l'entreprise? Pourquoi, de plus en plus, cherchent-ils à apporter des modifications profondes au régime actuel? Est-ce simple caprice? La réponse profonde a été donnée dans un rapport du Conseil économique de France sur la réforme de l'entreprise, (1950), où l'un des rapporteurs, M. Georges Lasserre, professeur à la Faculté de Droit de Lyon, constate, après enquête que dans l'entreprise capitaliste, le salarié

"sait qu'il ne travaille ni directement pour lui-même, ni directement pour l'intérêt général, mais pour procurer des profits au capital. Rien de plus déprimant. Il n'a, dans son travail, pas assez de liberté, d'initiative, de responsabilité pour pouvoir y exprimer sa personnalité, s'y épanouir, s'y sentir à l'aise, s'y attacher."

REUNIR

Cette conclusion rejoint l'opinion d'un grand juriste français, Ripert, qui, en 1946, dans son ouvrage "Aspects juridiques du capitalisme moderne" s'exprimait ainsi:

"Nous n'avons pas de droit de l'entreprise. Il faut le créer. Il est vain de parler d'une transformation de l'économie si on ne parvient pas à formuler les règles qui l'assureront."

"(...) Il s'agit de réunir sous une direction commune les facteurs de la production sans qu'aucun de ces facteurs absorbe ou domine l'autre. Sous la forme capitaliste, le facteur capital prend la direction de l'entreprise et rémunère par le salaire le facteur travail. Le travail ne veut plus être laissé hors de l'entreprise, il veut entrer dans l'entreprise."

La réforme de l'entreprise peut donc provoquer graduellement la disparition du capitalisme, sans

faire disparaître, pour autant, ni le capital, ni la direction, ni la propriété, ni les travailleurs.

CHANGEMENTS

Au cours des dernières années surtout, le capitalisme a subi des transformations susceptibles de conduire à une réforme profonde de l'entreprise. Le rapport d'une enquête révélatrice, sur ce point, a été publié à Genève, en juin dernier, par le Bureau International du Travail, sous le titre "Collaboration dans l'industrie". Dès les premières pages, l'on fait observer ce qui suit:

"Il est incontestable que les dix dernières années ont vu se dessiner dans de nombreux pays un mouvement d'une ampleur jusque là inconnue en faveur de la collaboration entre employeurs et travailleurs au sein des entreprises."

Dans divers pays, conséquemment, on est sur la voie de la cogestion sociale, de la cogestion technique et de la cogestion économique. Au Canada et dans la Province de Québec, nous ne sommes pas très avancés dans aucun de ces trois domaines de la cogestion. Les travailleurs ne font que commencer par l'étude de ces questions et le patronat y est violemment opposé. La grève du textile en 1947, la grève de la mouture en 1949, et la grève de l'aluminium, cette année, soulèvent un coin du voile sur l'opposition du patronat à toute réforme de l'entreprise.

UN IDEAL

Les discussions sur la cogestion sociale et la cogestion technique demeurent acerbes. Le patronat a cru que le Pape, en mai 1949 et en juin 1950, ne laissait que ces deux formes de cogestion à la discussion libre, et condamnait les revendications des travailleurs, dans certains pays, en matière de cogestion économique. Le Président des Semaines Sociales d'Italie, Mgr Pietro Pavan, a fait la mise au point que l'on sait et qu'il est à propos de rappeler ici:

"On doit cependant affirmer, selon les renseignements du Pontificat, que si le personnel ne peut se réclamer du droit naturel pour la cogestion économique dans les entreprises, il ne s'ensuit pas qu'il ne puisse viser à cette cogestion comme à un idéal, et qu'en conséquence il n'ait pas le droit de se servir de tous les moyens légitimes pour la réaliser."

CONCLUSION

En matière de réformes de structure au sein des entreprises, le Congrès de 1951 doit surtout prendre une orientation. En d'autres termes, il s'agit moins d'offrir des solutions concrètes immédiates que de poser le problème dans toute son ampleur.

Sans doute, chez nous comme ailleurs, le capitalisme n'existe pas à l'état pur. Il a déjà subi des transformations depuis que les travailleurs ont formé des syndicats et négocié des conventions collectives; depuis que le mouvement coopératif a commencé de se développer dans les domaines de la production agricole, de la consommation, du crédit, de l'habitation; depuis que certaines mesures de sécurité sociale ont été mises en vigueur; depuis qu'on a effectué aussi certaines nationalisations.

Les résultats obtenus à date par les conventions collectives pourront être examinés en détail, en temps et lieu, pour s'assurer s'ils cadrent bien avec le plan général. Ce point est d'autant plus important que vraisemblablement, chez nous la réforme de l'entreprise progressera graduellement en élargissant la sphère des négociations collectives. Les mesures législatives ne viendront que plus tard.

Tous ceux que la question sociale préoccupe doivent d'abord étudier sérieusement l'entreprise moderne et en prendre une vue juste. Ils doivent aussi contribuer à déraciner des esprits les conceptions capitalistes, à donner son rang, le premier, à la personne humaine, et à créer un climat social susceptible de préparer les voies aux réalisations futures.

Elle ne bouge même plus!



LE COURRIER DE José

Le calme et la confiance dans le succès peuvent tout pour changer une situation, fût-elle la plus compliquée

Ma chère José,

Nous sommes mariés depuis près de quatre ans. Nous avons deux enfants. Ils sont normaux et pas plus difficiles à élever que la plupart des enfants de leur âge. Mon problème, c'est que je suis seule à les élever et pour cause... mon mari est un lecteur passionné de romans. Il dine à la maison et durant la brève demi-heure dont il dispose, il trouve moyen de lire en mangeant. Y a-t-il un moyen de susciter chez lui un certain intérêt pour l'éducation de ses enfants. J'ai essayé de lui parler, rien n'y fait. Il lit toujours. Tous les moments libres sont consacrés à ses chers livres. Je suis exaspérée. Aidez-moi, José, à trouver un moyen.

Maman exaspérée

Ma chère amie, j'ai résumé votre lettre pour en publier la substance. Votre situation est sans aucun doute bien compliquée. La chose la plus triste de toute l'affaire c'est le fait que les enfants soient les victimes et de l'insouciance de leur père, et de la nervosité de leur mère.

Votre mari me paraît un adulte qui a oublié de vieillir. Il garde de son adolescence, des traces profondes. Son goût de lecture de romans me paraît une évasion, une fuite devant ses responsabilités de père de famille.

Je comprends que vous ayez de la difficulté à vous contrôler devant un problème aussi énervant. Pourtant vous n'aurez rien

(Suite à la page 5)

Un ouvrage qui fait réfléchir !

SCANDALES DE L'ECONOMIE

Introduction à l'économie de demain par FERNAND BOURRET

Rédacteur en chef du "Front Ouvrier".
Préface de Théophile BERTRAND, de la revue "LECTURES"

240 pages: \$1.50 (par la poste: \$1.60)

"UN OUVRAGE DENSE ET RICHE"
(Daniel-Rops)

EDITIONS OUVRIERES

1019, rue St-Denis, Montréal (18) L.A. 6852

Représentations: Editions Ouvrières de Paris

Economie et Humanisme

La semaine de la Famille ouvrière

Elle aura lieu du 14 au 21 octobre prochain - Déclaration du président national de la L.O.C., M. Dave Bosset

La date de la Semaine de la Famille ouvrière est définitivement choisie. Cette année, elle aura lieu du 14 au 21 octobre prochain. Telle est la communication que vient de nous faire, le président national de la Ligue ouvrière catholique, M. Dave Bosset, à la suite d'une réunion du comité national de la L.O.C. en la Centrale nationale de ce mouvement, 4911, Chemin de la Côte des Neiges.

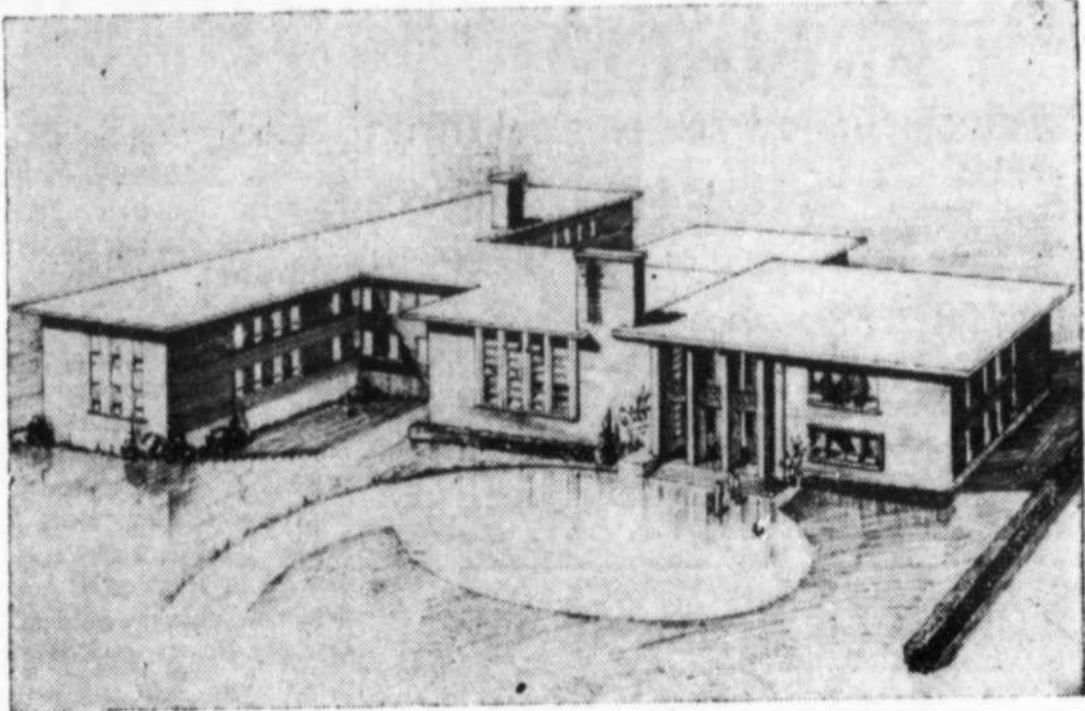
Une initiative de la L.O.C.

On sait que la Semaine de la Famille est une initiative

de la Ligue Ouvrière catholique dans le but de faire réaliser à la famille ouvrière le sentiment de sa dignité et lui faire mieux comprendre le rôle qui lui revient et qu'elle doit jouer dans la société.

On profite en même temps de cette occasion pour mettre le doigt sur un problème brûlant de la famille ouvrière pour qu'elle remplisse mieux ses obligations. Au cours de la même semaine, on fait aussi connaître aux autorités comme à tous les organismes sociaux les besoins, les revendications et les vœux de la famille ouvrière.

Nouvelle école de protection de la jeunesse



Voici l'aspect qu'aura la nouvelle école Notre-Dame-de-la-Garde, dont la construction sera entreprise incessamment à Cap-Rouge, près de Québec, sous l'égide du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse. Il s'agit d'un centre de protection de la jeunesse qui pourra recevoir environ 75 élèves de 12 à 18 ans et qui comprendra des ateliers pour l'enseignement de différents métiers féminins. Cette école sera dirigée par les Soeurs du Bon-Pasteur qui fourniront un personnel spécialement entraîné pour la réadaptation des jeunes filles d'après les méthodes les plus modernes. Cet immeuble, qui demeurera la propriété du Gouvernement provincial, coûtera approximativement un demi-million de dollars. C'est un autre placement important dans la lutte à la délinquance juvénile.

Le Québec en évolution

Des programmes intéressants pour les ouvriers à Radio-Canada - Québec est-il exploité par le capital anglo-saxon?

Le réseau français de Radio-Canada diffusera, à partir de mardi le 18 septembre, une série de problèmes majeurs du Canada français. Ces problèmes seront entendus aussi en anglais, le jeudi suivant sur le réseau Trans-Canada avec les mêmes participants.

L'évolution du Québec

Comme nos Evêques l'ont d'ailleurs constaté dans leur Lettre pastorale sur le problème ouvrier, le Québec a subi depuis quelques années une véritable transformation. D'une province profondément agricole, elle est devenue une province industrielle. On comprend qu'une telle transformation n'a pas été sans produire des changements profonds dans sa mentalité et son visage. Cette révolution industrielle a créé des rapports nouveaux entre l'employé et l'employeur, entre le pasteur et ses ouailles. Des attitudes diverses en face de la tradition risquent d'engendrer plus d'un conflit.

LES SUJETS ENTENDUS

La série d'émissions qui est intitulée, "le Québec en évolution" a commencé mardi dernier à huit heures et se poursuivra durant un mois, chaque mardi.

Voici comment sont formulés

Publications gratuites à l'usage des ouvriers

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg vient d'annoncer la publication de deux numéros additionnels à la série "Occupations au Canada".

Les deux nouvelles publications portent sur les emplois miniers et sur les travailleurs en fonderie et chacune d'elles paraît sous un format différent.

Vu l'importance à l'heure actuelle des métaux et des conducteurs de machines-outils dans notre industrie, le Front Ouvrier croit bon de souligner que ces brochures sont absolument gratuites et qu'on peut en faire la demande en s'adressant au ministère du Travail à Ottawa.

D'autres publications portant sur l'industrie de l'électronique, les métiers d'atelier de forge, les outilleurs et constructeurs de matrices sont en voie d'élaboration. Ces brochures peuvent être très utiles pour les orienteurs, les professeurs qui veulent faire connaître à leurs élèves les métiers les plus prometteurs.

les problèmes mis à l'étude:

Le 18 septembre: Québec est-il exploité par le capital anglo-saxon? L'industrialisation du Québec, la force des unions ouvrières;

Le 25 septembre: Le rôle de l'Eglise à la campagne, à la ville, dans l'éducation, dans la famille;

Le 2 octobre: Le Québec con-

serve-t-il sa propre culture? Existe-t-il une culture canadienne-française? Comment la développer?

Le 9 octobre: Québec est-il isolationniste? Le Canada français et les affaires internationales.

EMINENTES PERSONNALITES

La plupart des personnalités qui prendront part à ces discussions seront des Canadiens de langue française du monde universitaire, journalistique ou industriel. On relève jusqu'ici les noms de MM. Jean-Charles Falardeau, André Laurendeau, Roger Lemelin, Jean Lemoyne, Charles Lussier, Roger Oulmet, Jacques Perreault, Frank Scott, René Tremblay et Mason Dade.

L'animateur de ces émissions tant sur le réseau Trans-Canada que sur le réseau français sera M. Gérard Pelletier, directeur du journal "Le Travail", organe de la C. T. C. C.

On accuse les policiers de trop de partialité

Protestations adressées au directeur de la Police de Montréal - Partialité aux dépens des intérêts ouvriers

Lors de la dernière assemblée du Conseil central des Syndicats Nationaux de Montréal, on a décidé de protester auprès du Corps policier relativement aux agissements des policiers lors de récentes grèves locales. Telle est la communication que vient de nous faire M. Marcel Lanouette, secrétaire-correspondant du Conseil central de Montréal.

Une lettre à cet effet a été envoyée au chef de Police Albert Langlois, au Comité Exécutif et au Conseil municipal. La copie de

cette lettre a en outre été transmise à la Fraternité des Policiers.


Partialité

La lettre mentionne que lors de récentes grèves locales, "des policiers, sans justification apparente, si ce n'est les ordres de leurs supérieurs, ont agi avec trop de partialité aux dépens des intérêts ouvriers."

Le Conseil central demande en outre que ces protestations reçoivent, de la part du Directeur de la Police, M. Albert Langlois, toutes les considérations voulues et l'on espère bien que de tels gestes ne se reproduiront plus.

Le préféré des Canadiens, grâce à sa qualité et à sa saveur délicieuse

THÉ "SALADA"

Votre  livret de banque est le miroir de votre avenir

Pourquoi attendre à demain pour ouvrir votre compte d'épargne?

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Une banque vraiment royale

Le problème de l'éducation des enfants vous préoccupe-t-il? ... lisez

"Pour "réussir" auprès des Enfants"

précieux recueil de conseils de pédagogie pratique

par l'abbé Gustave Courtois

\$0.60 (par la poste: \$0.70)

Vol. VII
No 43LE FRONT
OUVRIER22 sept.
1951

" POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN "

Journal d'éducation ouvrière indépendant
de tout parti politique. Propriété du Centre
Social Ouvrier Inc. Il n'engage que sa
direction.Le Front Ouvrier
4911, Chemin de la Côte des Neiges. EXdale 9391
Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux Ltd., 268, rue Dalhousie, Ottawa.
(Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Min. des Postes, Ottawa)Directeur gérant Marcel Charbonneau
Rédacteur en chef Fernand Bourret

ABONNEMENT, Canada \$2.50 par an. Etats-Unis \$3.00

Pie XII demande un
traitement égal pour
les écoles catholiques

Le récent discours du Pape aux délégués du premier congrès international des religieuses enseignantes, à Rome, la semaine dernière, constitue un précieux appui à nos coreligionnaires de Maillardville qui luttent actuellement pour la sauvegarde de leurs écoles catholiques.

On sait que le gouvernement de la Colombie-Britannique refuse de venir en aide aux écoles catholiques de Maillardville, de sorte que les enfants qui fréquentaient ces écoles sont obligés d'aller aux écoles publiques où l'on n'enseigne pas la religion catholique.

Dans son discours, le Pape a souligné la question de l'assistance de l'Etat aux écoles catholiques et a demandé aux Etats de placer les écoles catholiques sur le même pied que les écoles libres:

"Nous devrions attendre de personnes qui prennent part à l'élaboration d'une législation sur l'enseignement, qu'elles possèdent un sens de la justice et, nous aimerions à dire, un sens démocratique, correspondant à la volonté des parents en sorte que les écoles fondées et dirigées par les instituts religieux ne soient pas placées dans une position inférieure à celle des écoles de l'Etat et qu'on leur reconnaisse la liberté nécessaire à leur développement."

Ce rappel de l'enseignement traditionnel de l'Eglise vient à son heure dans le monde entier. Aux Etats-Unis, en France, en Angleterre, au Canada même, les écoles catholiques sont traitées en enfants pauvres par l'Etat qui leur refuse les faveurs qu'il accorde aux écoles libres.

Si l'on veut que les valeurs spirituelles qui nous sont chères l'emportent sur les valeurs matérialistes que la volonté de Moscou veut mettre à la mode, il importe que les écoles qui placent les valeurs spirituelles en tête de leur programme reçoivent assistance et protection.

Fernand Bourret

Les banques bien gardées
tandis que les enfants
sont sans protection

Le commissaire Lucien Croteau vient de demander que les autorités municipales prennent les dispositions voulues pour que les écoliers soient protégés à la rentrée et à la sortie des classes.

Soulignant le fait que la Ville de Montréal n'avait pas regardé à la dépense, cet été pour donner aux enfants qui vont dans les parcs de nombreux moniteurs et monitrices pour les protéger, M. Croteau ajoute que certaines intersections aux abords des écoles sont autrement dangereuses que les terrains de jeux.

C'est un fait que la Ville de Montréal néglige considérablement de surveiller les abords des écoles à la rentrée et à la sortie des classes.

A l'angle des rues Ste-Catherine et Dufresne, par exemple, les enfants doivent traverser à leur risque et péril la rue Ste-Catherine qui est sillonnée par des tramways, des camions et des automobiles.

Ces endroits, très dangereux pour la sécurité des enfants en bas âge qui commencent à fréquenter le couvent des RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame, est laissé sans protection pour la rentrée et la sortie des enfants le matin, le midi et le soir.

Cependant, quand la succursale d'une banque ouvre ses portes, le soir, sur le côté opposé de la rue, il s'y trouve inmanquablement un constable en service.

C'est entendu que l'argent et les épargnes des citoyens doivent être protégés mais les enfants qui valent plus que les bouts de papier que l'on apporte à la banque, ne méritent-ils pas la même protection ?

Notre nouveau catéchisme

(ALBERT COLANGELO)

Le mois prochain, nos enfants qui fréquentent la troisième année du cours élémentaire, auront entre les mains le nouveau catéchisme que NN. SS. les Evêques viennent de terminer.

Heureux élèves que ceux-là ! Ils pourront jouir dès cette année, des nombreuses améliorations que les auteurs de ce catéchisme ont su apporter à l'ancien formulaire. L'an prochain, ces mêmes élèves étudieront la partie prévue pour la quatrième année, et ainsi de suite jusqu'en septième année. C'est donc dire que les élèves actuels de 4e à la 7e n'auront jamais l'avantage de goûter au nouveau manuel, à moins de doubler des classes, et c'est dommage.

Des questions plus courtes

L'ancien manuel contenait 508 questions; le nouveau en aura 992. Mais il ne faudra pas se laisser effrayer par le grand nombre des questions. Les auteurs ont su rédiger des réponses courtes, claires et faciles à apprendre. Finies les grandes réponses à faire peur, souvent incompréhensibles et difficiles à mémoriser.

Des divisions logiques

Les divisions du nouveau catéchisme sont logiques: elles enseignent d'abord ce que nous devons croire pour aller au ciel, (Dieu, Père, Fils, Saint-Esprit et la sainte Eglise), puis, ce que nous devons faire, (observer les commandements de Dieu et de l'Eglise et fuir le péché), ensuite, ce que nous devons avoir, (la grâce, les vertus, les dons du Saint-Esprit) et enfin, ce que nous devons employer (les sacrements et la prière).

Il est évident, à la lecture des questions et des réponses, que ceux qui ont composé le nouveau catéchisme ont voulu faire de nos enfants, des chrétiens avec une intelligence cultivée, certes, mais surtout des chrétiens guidés par la charité que leur enseigne la religion. De plus, chacune des 88 leçons se termine par une résolution pratique en accord avec la matière étudiée.

Positif et pratique

Il est agréable de remarquer, tout le long de ce catéchisme, le souci de vouloir mettre la religion à la portée de tous, de vouloir qu'elle soit positive et pratique et de montrer qu'on peut et qu'on doit la mettre à la base de tous les actes de notre vie.

Et pour prouver que les auteurs ont su aborder, d'une façon heureuse, tous les problèmes qui remplissent notre vie quotidienne, au chapitre des devoirs des inférieurs et des supérieurs, il y a plusieurs questions traitant des relations entre employés et employeurs. Nous relevons, entre autres, celles-ci:

"Qu'est-ce que le 4ème commandement de Dieu ordonne aux employés ?

... de respecter la personne et la propriété de leurs employeurs, de travailler consciencieusement et d'observer leur contrat de travail.

Qu'est-ce que le 4ème commandement de Dieu ordonne aux employeurs ?

... de respecter la personne, le droit d'association et le contrat de travail de leurs employés, de leur payer un salaire familial et de leur faciliter l'accomplissement de leurs devoirs religieux."

Il y a aussi d'autres questions traitant des difficultés qui surgissent entre employeurs et employés.

Un cadeau de nos Evêques

En somme, nous avons à nous réjouir. Nous avons maintenant un catéchisme qui pourra servir, à chacun de nous, parents, de livre de références facile à consulter. NN. SS. les Evêques nous comblent: après leur splendide Lettre pastorale sur le problème ouvrier, c'est aujourd'hui leur splendide catéchisme. Il nous reste donc, en tant que catholiques, à faire notre part: vivre, tous les jours de notre vie, ces deux documents, et de les faire vivre à nos enfants, car, comme l'écrit si bien Saint-Exupéry: "Il importe, d'abord, dans la construction de l'homme, non de l'instruire, ce qui est vain s'il n'est plus qu'un livre qui marche, mais de l'élever et de le conduire aux étages où ne sont plus les choses, mais les visages nés du "noeud divin" qui noue les choses !"

Les conseillers municipaux
de Montréal seront-ils là ?

La loi du dimanche qui est une loi fédérale, comme nous le rappelle un article fort bien documenté du R.P. Joseph-Papin Archambault dans le numéro de septembre de la revue Relations, est une loi très sévère.

Il n'en est pas de même cependant pour ce qui concerne les fêtes d'obligation. Cela se comprend puisque cette loi concerne tout le Canada et s'étend à tous ses citoyens: catholiques, protestants, juifs, etc. Il était difficile d'imposer aux adeptes des autres religions, là où nous ne sommes pas la majorité, les fêtes religieuses catholiques.

Or il arrive que dans des villes comme Montréal, Sherbrooke, Verdun, les usines, magasins, bureaux, tenus par des hommes d'autres religions restent ouverts les jours de fêtes d'obligation.

Il en découle que les nôtres en souffrent dans leurs affaires s'ils suivent leurs pratiques religieuses ou qu'ils négligent

leurs pratiques religieuses s'ils vont à leurs affaires.

Si du côté du fédéral, on ne peut rien obtenir, une loi adoptée par l'Assemblée législative en 1941 dit ce qui suit:

"Le Conseil municipal peut ordonner par règlement que ces magasins soient fermés toute la journée le premier jour de l'An, à la fête de l'Epiphanie, de l'Ascension, de la Toussaint, de l'Immaculée-Conception et de Noël."

Il appartient donc aux municipalités d'agir et, dans le cas qui nous occupe, à la ville de Montréal, de passer un tel règlement.

Une tentative dans ce sens faite l'an dernier, grâce au travail de différents groupements, comme dans le Comité diocésain et les conseils paroissiaux de l'Action Catholique, l'Association des marchands détaillants, etc.

Cependant le projet de règlement échoua le jour du vote.

Sur 102 conseillers municipaux, 77 étaient présents à la séance: 45 votèrent pour et 32 contre. Comme il faut une majorité des deux-tiers pour l'adoption d'un règlement, le projet resta en panne.

Pour quelle raison le projet ne fut-il pas adopté ? C'est que 23 conseillers étaient absents, dont 17 Canadiens français.

Le projet reviendra bientôt devant le Conseil municipal de Montréal. Espérons que cette fois, il n'y aura pas trop d'absences à déplorer et que le projet sera adopté. Mais nos conseillers seront-ils là ?

Si les électeurs de chaque quartier prenaient la peine de faire connaître leur volonté à leurs conseillers, sans doute que ces derniers seraient plus pressés d'assister aux séances du Conseil municipal. Pour quoi les Montréalais ne téléphoneraient ou n'écriraient-ils pas à leurs conseillers à cette occasion ? Il nous semble que le jeu en vaudrait la chandelle.

La coopération connaîtra de grands développements dans le Québec

Ouverture du Congrès du Conseil Supérieur de la Coopération, le 12 octobre prochain à l'Université de Montréal. — Réorganisation de cet organisme. — Toutes les coopératives sont appelées à faire partie du nouveau Conseil de la Coopération.

La coopération est appelée à de grands développements dans notre province par suite du perfectionnement du Conseil Supérieur de la Coopération actuel dont l'étape décisive sera franchie lors du prochain congrès de cet organisme, à Montréal, le 12 octobre prochain.

Telle est la communication que nous fait M. Jean-Paul Lefebvre, propagandiste du Conseil de la Coopération.

Appel aux coopératives

Depuis plusieurs années, nous dit M. Lefebvre, les membres actuels du Conseil Supérieur de la



Que peut une coopérative isolée ?

Coopération désiraient élargir les cadres de cet organisme de façon à permettre à chaque coopérative d'en devenir membre. Jusqu'en 1949, les démarches avaient été infructueuses à cause de difficultés légales. C'est alors que les membres du Conseil ont décidé d'inclure dans le projet de Refonte

des Lois coopératives une section spéciale pour contourner ces difficultés.

Au dernier Congrès général des Coopérateurs, le principe de la transformation du Conseil fut adopté et l'on commençait dès lors la réorganisation du Conseil et l'on incitait toutes les coopératives à en devenir membres.

Le but de la réorganisation

Dans un message adressé aux coopératives, on leur indiquait, de poursuivre M. Lefebvre, le but précis de cette réorganisation. C'est de permettre, dit-il, à toutes les coopératives de la Province : locales, régionales, provinciales, associations de secteur, fédérations et centrales coopératives de même que les institutions para-coopératives qui enseignent la coopération ou en diffusent l'idée ainsi que les diverses associations qui s'intéressent activement à la coopération, de se grouper ensemble et de fixer des objectifs communs.

Les avantages pour les coopératives

— Pourriez-vous nous préciser, avons-nous demandé à M. Lefebvre, quels avantages recevront les coopératives de leur affiliation au Conseil de la Coopération ?

— Ces avantages sont nombreux, nous dit M. Lefebvre. Le premier ressort du fait de l'association. S'il est avantageux pour les individus de se grouper en associations, en coopératives, les associations et les coopératives elles-mêmes vont profiter de certains avantages du fait de leur association ensemble. Elles vont créer un vaste mouvement coopératif qui se développera ensuite pour

le plus grand profit de tous.

— Pouvez-vous énumérer d'autres avantages ?

- 1.— Mettre au point un projet de législation coopérative;
- 2.— représenter les coopérateurs du Québec auprès des gouvernements et des coopérateurs des autres provinces;
- 3.— fournir aux coopératives qui en ont besoin des consultations légales;
- 4.— organiser aux quatre coins de la province des journées d'études sur l'éducation coopérative;
- 5.— publier à l'intention des coopératives une revue, des brochures, etc.;
- 6.— organiser un congrès général des coopérateurs;
- 7.— enfin réaliser la bonne entente et l'entraide entre les différents secteurs du mouvement coopératif.

Le prochain congrès à Montréal

Le Congrès du Conseil de la Coopération qui aura lieu à l'Université de Montréal les 12 et 13 octobre prochains, va constituer l'assemblée générale d'organisation du nouveau Conseil. Toutes les coopératives qui auront donné leur adhésion à cette date auront le droit d'y envoyer des délégués qui seront appelés à élaborer une constitution, à adopter des règlements et à élire un conseil d'administration.

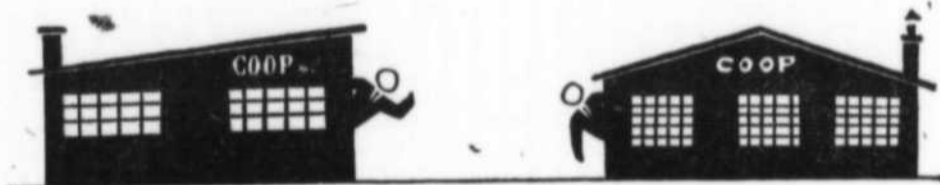
Cette réorganisation, conclut M. Lefebvre, semble arriver à son



Les coopératives des différents secteurs ont intérêt à se grouper et à travailler ENSEMBLE.

heure à cause du développement du système coopératif dans tous les secteurs et répond donc à un besoin qui se fait sentir de plus en plus.

Mais pour que le Conseil de la Coopération transformé soit vraiment représentatif et qu'il apporte les résultats qu'on en attend, il importe que les coopératives s'inscrivent au plus tôt afin de pouvoir participer effectivement à son orientation.



Les coopératives d'une région ont intérêt à collaborer avec les coopératives d'une autre région et doivent se donner le mot pour être ENSEMBLE au congrès du Conseil de la Coopération qui aura lieu à l'Université de Montréal, les 12 et 13 octobre 1951.

Le courrier... (Suite de la page 2)

à gagner si vous ne maîtrisez pas vos nerfs.

Vous n'avez pas deux enfants à éduquer, mais trois. Vous devez donner presque autant de soins à votre mari qu'à vos petits. Il faut l'aider à vaincre sa peur des responsabilités. Sachez l'encourager pour le moindre geste qu'il fait dans le sens de son rôle de père et d'époux. Cette mission bien accomplie fera de lui l'adulte qu'il doit être. Vous aurez beaucoup à faire pour le débarrasser de l'atmosphère d'adolescence dans laquelle il souhaite rester plongé.

Seuls, votre confiance dans le succès de votre travail et votre calme pourront changer les faits actuels.

Vos enfants ne connaissent pas véritablement leur père. Il est pour eux un grand frère ou un redoutable impatient. D'après votre lettre, j'opterais pour le deuxième point de vue. Si votre calme ne compense pas pour son irritabilité, vos bébés seront demain des névrosés.

Vous êtes jeunes tous les deux. Il n'y a rien de désespéré encore. Un beau jour, sans raison apparente, votre mari deviendra conscient de son rôle si vous ne manquez pas une occasion de l'aider et de l'encourager.

C'est une lourde tâche mais vous devez la mener à bien pour votre sécurité et le bonheur de vos enfants.

Souriez à la vie, jeune maman. Admettez les faits pour qu'ils cessent de vous exaspérer. Essayez de comprendre votre mari. Ses attitudes vous surprendront moins et vous serez plus en mesure de l'aider.

Pour vous débarrasser de vos soucis, c'est-à-dire pour vous aider à les supporter, confiez-vous à une personne fiable. Soulagée en partie, vous aurez plus de courage pour poursuivre votre route. Bonne chance, chère madame. Je vous prie de me croire,

Votre amie,

José

Q.—J'ai 17 ans, mes parents s'opposent à mon mariage. Y a-t-il moyen de passer outre? Je suis sérieuse et mon fiancé est un homme respectable. Il a 22 ans. Le refus de mes parents lui fait de la peine et il voudrait me laisser. Dois-je, à cause de la mauvaise volonté de mes parents, laisser tomber un bon parti?

Jeune mais sérieuse

R.—Ma jeune amie, je n'hésite pas un instant pour vous dire de laisser tomber un tel parti. Un homme qui serait prêt à vous abandonner devant le premier obstacle, n'est pas digne de votre amour. Le refus de vos parents vient sans doute de ce qu'ils peuvent juger sainement et sans passion de la situation. De toute façon, à 17 ans vous ne pourriez pas passer outre. Il vous faudra attendre au moins un an encore. Réfléchissez ma petite fille. Essayez de jaser dans le calme avec vos parents. Ils ne veulent que votre bien.

Q.—En deuil de ma mère depuis deux mois, puis-je me permettre d'aller au cinéma et d'écouter la radio?

Josette

R.—Naturellement, ma chère amie. Le deuil ne consiste pas tellement en des attitudes extérieures. Le deuil ne veut que rappeler aux chrétiens qu'ils ne doivent pas oublier de prier pour leurs morts.

Q.—Quelle est la pierre de naissance de décembre? Où peut-on s'adresser pour connaître la réputation d'une jeune fille à marier qui vient de la campagne?

Ludovic

R.—La pierre de naissance de décembre c'est la turquoise ou le zyrko vert. Pour obtenir les renseignements que vous désirez, adressez-vous au curé de l'endroit d'où vient la jeune fille. Il pourra vous faire connaître son milieu familial. Vous pourriez écrire et demander un rendez-vous.



Exigez toujours les
Produits "BOYEX"
MATELAS
MEUBLES REMBOURRES

Boyer Limitée

3761, rue Ruskin, Montréal.

GR. 8226

MAISON FONDÉE EN 1928

Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent.

En plus du choix complet de papier-tecture
J. M. RAVARY, INC.

vous offre les peintures-émaux
PRAT-LAMBERT
dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal
aussi

Assortiment complet de vaisselle, bibelots, etc.

J. M. RAVARY Inc.

Am. 1525.

4039 Est, rue Ste-Catherine, Montréal

3 minutes



et **1 dollar**

C'est tout ce qu'il faut pour commencer votre petit magot... à peine plus de temps que pour encaisser votre chèque de paye... et un dollar qui ne va pas disparaître comme le reste. Trois minutes et un dollar... utilisez-les pour vous-même — **DÈS MAINTENANT.**

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1877

LE COIN DES JEUNES

Quel beau pays!

Par Béatrice Clément
Chapitre 10

Arrive l'inévitable: qu'est-ce qu'on va faire maintenant? Alors Louis de Grandpré découvre un Jacques d'Alcourt qu'il ne soupçonnait pas.

Les temps passe vite et chacun sur pris de voir arriver la barque qui amène le reste de la famille. Les enfants veulent tous à la fois raconter les joies de la journée.

Allons voir ce que l'oncle Guy a apporté de bon.

Des patates crues, s'étonne Charles, ce sera long à faire cuire!

Du bacon, des oeufs, du jus de tomate, énumère son camarade.

Qu'est-ce que vous faites là? Chantal et sa mère surgissent derrière les garçonnets.

Nous nous régalons par la pensée!

Du moment que c'est seulement en pensée, rit Huguette de Boisfranc.

Chère marraine, Hugues prend un air offensé. Vous me connaissez assez pour ne pas en douter, j'espère.

Quel toupet! rit Chantal; on te connaît pour un fieffé gourmand.

Allons retrouver les autres, dit sa mère; je me suis proposée pour éplucher les pommes de terre.

Vous, maman? oh! non. A midi, c'est nous qui avons fait le repas, il faut vous montrer, à vous aussi, ce dont nous sommes capables.

Sous la direction de l'oncle Louis les trois aînés épluchent les pommes de terre puis les tranchent en fines rondelles au moyen de l'épluche-légumes.

Prenez le gras de plusieurs morceaux de bacon et faites chauffer dans la poêle, dit le chef à ses marmitons; lorsqu'il sera bien fondu vous y ajouterez les pommes de terre et les laisserez cuire tout doucement. Les oeufs et le bacon se feront à la dernière minute.

Les mamans s'extasiaient sur l'adresse des enfants. Hugues et Charles font des toasts en se servant de branchettes fourchues pour tenir le pain au-dessus du feu. Les pommes de terre sont succulentes; le jus de tomate accompagne agréablement ce repas, par ailleurs assez gras.

La journée tire à sa fin; grands et petits se groupent autour du feu et écoutent les histoires de l'oncle Louis, conteur inimitable. Soudain, Jacques d'Alcourt constate que son aîné manque au cercle. Assis sur un rocher de l'autre côté de l'île, François ne se lasse pas du spectacle de ce lac aux rives à la fois rocailleuses et boisées, où l'on ne voit aucune trace de vie humaine.

Quel pays! Le garçonnet fait une place à son père, à ses côtés.

C'est bizarre comme de l'eau et des arbres peuvent former des décors différents! J'ai vu pas mal de coins de France mais rien qui ressemble à ceci; et vous, papa? Tu as raison, c'est un paysage du Nouveau Monde.

C'est sauvage et solitaire sans rien de triste, je trouve. Cette berge escarpée où les sapins s'accrochent au flanc du roc, est grandiose sans nous écraser. Je suis joliment fier de dire: Père, au créateur de toutes ces merveilles!

O mon âme, bénissez le Seigneur! murmure Jacques d'Alcourt.

Et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom! Oh! papa; comme vous savez bien partager chacun de nos états d'âme. Quand vous jouez avec nous vous

êtes le plus chic des copains puis... Le garçonnet n'achève pas sa phrase; il se contente de sourire à son père pour le remercier de sa compréhension. Après un silence il reprend: Il y a longtemps que je voulais vous parler de quelque chose mais j'hésitais. C'est la première fois que j'ai un



secret pour vous; seulement Anne le connaît. Enfin, ce soir mon choix est fait, je...

Je te félicite, dit gravement son père.

Oh!... Vous me félicitez sans savoir... Avez-vous deviné?

Mais oui, mon cher enfant! Je connais mon François; ton secret transparait à travers chacun de tes faits et gestes.

Oh! vous n'êtes pas mécontent, dites?

Mais non, puisque je te félicite, grand nigaud!

Le père et le fils se taisent un long moment puis M. d'Alcourt reprend:

Lorsque tu es né et que ta

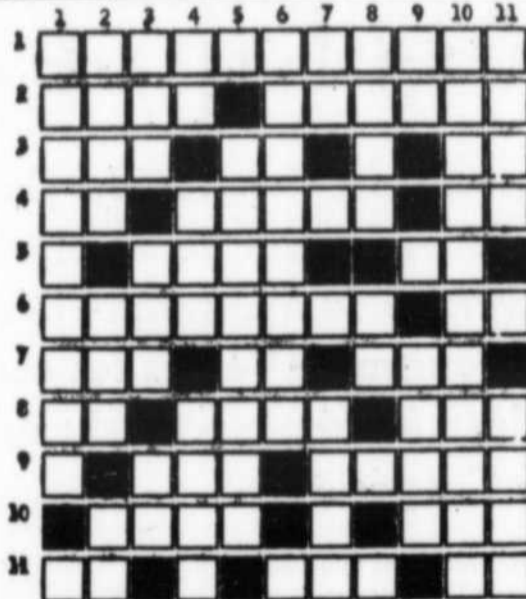
grand-mère t'a déposé dans mes bras je jubilais. Mon fils aîné! Il ira à Saint-Cyr comme j'y serais allé si un stupide accident ne m'avait interdit l'armée! Ta mère riait de ma joie puis elle m'avertit doucement qu'il valait mieux ne pas faire de projets si longtemps d'avance. Elle avait raison. Quand tu as commencé à grandir, à me faire tes confidences j'ai vu que tu ne t'orientais pas selon mes goûts; mais, tu comprends, il faut respecter l'attrait de chacun. Depuis quelques années, j'ai cru voir vers où tu t'acheminais; ta décision ne me surprend donc pas. Si je suis déçu à l'idée de ne jamais te voir le casaco de Saint-Cyr, du moins suis-je très fier, et un peu ému, de saluer en toi un futur prêtre!

Le travail...

(Suite de la page 1)

le chanoine Henri Fichette, aumônier général de la C.T.C.C., Mgr Garant, auxiliaire de Québec a considéré la lourde tâche qui appartient à la C.T.C.C. à cause de son caractère de mouvement ouvrier catholique. Votre mouvement engage le prestige de l'Eglise a affirmé le distingué prélat. Il engagea les chefs de la C.T.C.C. à être toujours compétents, désintéressés et de véritables apôtres.

Les Mots Croisés du Front



HORIZONTALEMENT

- 1 - Genre d'infusaires.
2 - Papa - Notes de musique.
3 - Colère - Du verbe rire - Carte à jouer.
4 - Mesure itinéraire chinoise - Fatigue - Article simple.

- 5 - Défaut physique - Marque le conditionnel.

- 6 - Outil qui sert à marquer le bois - Connu.

- 7 - Une des Cyclades - Interjection qui marque le dégoût - Gros perroquet.

- 8 - Diphtongue - Qui est à tort - Saison.

- 9 - Bison d'Europe - Vases dans lesquels on dépose les bulletins de votes.

- 10 - Change de poil - Posséda.

- 11 - Note - Propre - Ile de l'Atlantique.

VERTICALEMENT

- 1 - Obstruction.

- 2 - Préfixe qui signifie autour - Souverain - Note.

- 3 - Epoque - Grand nombre - Voyelles jumelles.

- 4 - Note - Grande étendue d'eau entourée de terre - Marque le superlatif.

- 5 - Rendre rare.

- 6 - Qui ne forme qu'une série.

- 7 - Dans "lol" - Gros nuage épais.

- 8 - Facile - Possesif.

- 9 - Conjugaison - Guide.

- 10 - Qui réalise.

- 11 - Crochet de fer - Intente une action en justice.

Solution du problème de la semaine dernière

Grid containing the solution to the crossword puzzle: ASSIGNATION, PEINE ROSE, ARENIAISER, PONTER LIV, ESASINERA, LIANTS TOIT, ATIRATURI, RENOMRE RO, DEELI OEN, I PALOURDES, ROI ENTRER.

RUE PRINCIPALE

par JOE DENNETT



TI-PUCE

par LOU PAGE



JEAN BRILLANT

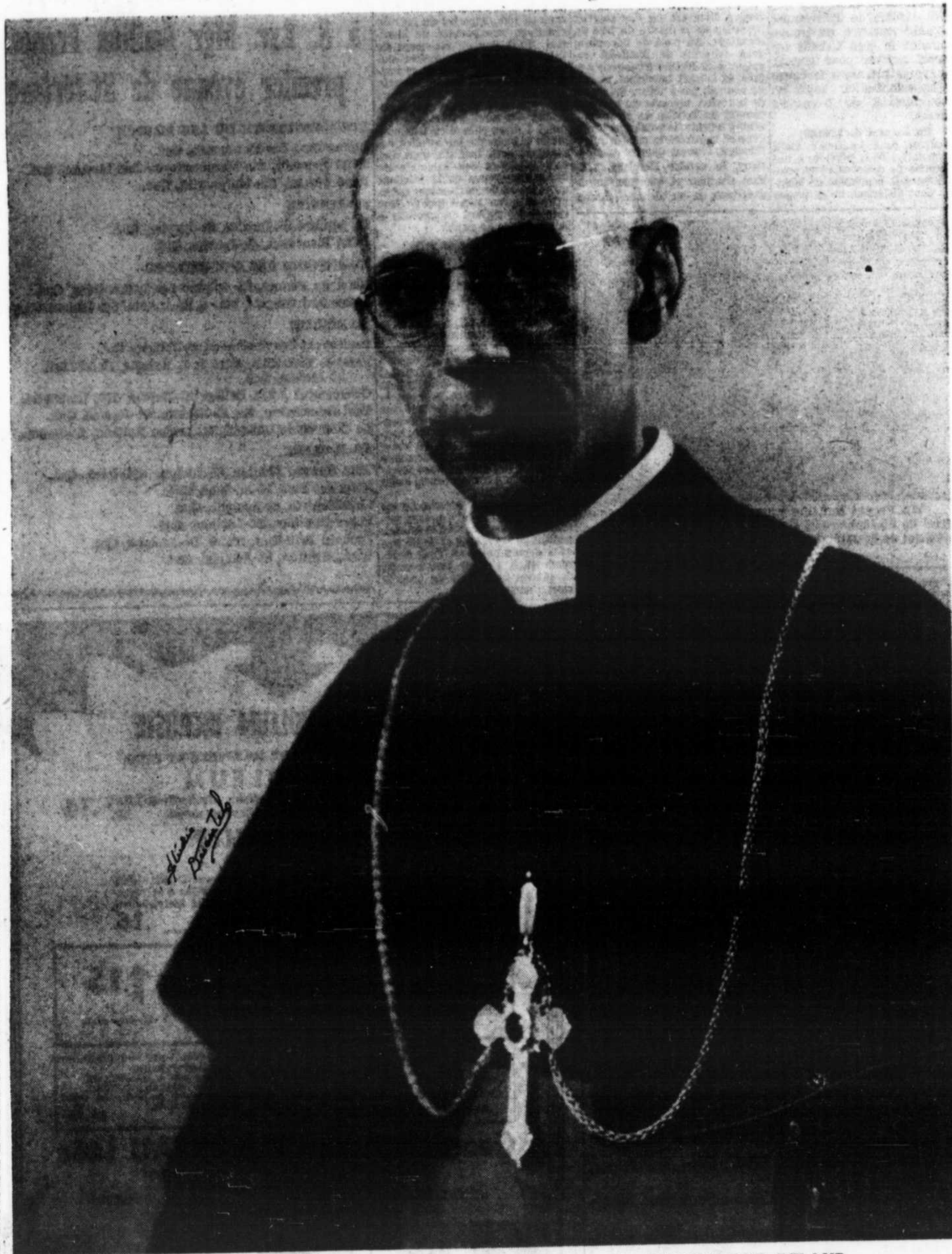
par TOM OKAY



Hommages à

MGR EMILIEN FRENETTE

Premier Evêque de St-Jérôme



COURTOISIE DE PROULX & FRERES LTEE ET DE LA MAISON BEN BELAND

(PHOTO STUDIO DESAUTELS)

Les gens de St-Jérôme viennent au secours des habitants de Montréal

Un coup de théâtre du curé Labelle - 80 voyages de bois pour les pauvres de Montréal - La reconnaissance de Montréal - En fouillant dans l'histoire

En fouillant dans l'histoire de St-Jérôme de Terrebonne de l'abbé Auclair, on trouve comment le curé Labelle s'y prenait parfois pour gagner des sympathisants à la cause de la colonisation tout en accomplissant de bonnes œuvres.

Un banquet de \$200.00

Voulant donc intéresser toute la population de la province à son entreprise de colonisation et principalement la population de Montréal, dont St-Jérôme ne se trouve

L'hiver 1871-1872 fut très rigoureux à Montréal, où l'on souffrit beaucoup de la disette du bois de chauffage. Au mois de décembre, deux échevins de Montréal venaient à St-Jérôme s'enquérir auprès du conseil municipal, si l'on ne pourrait pas à même les forêts de la région, procurer du bois aux pauvres de la ville de Montréal? Séance tenante, le notaire Melchior Prévost, son frère le notaire Jules-Edouard, l'avocat Charles de Montigny, le notaire Hervieux, William Gauthier et quelques autres s'offrirent à en donner chacun

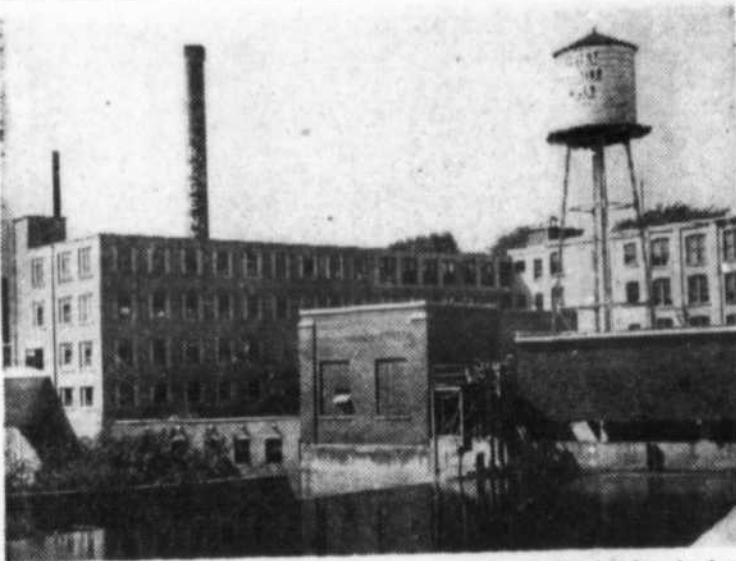
St-Jérôme qui s'en venaient, leur curé en tête, apporter du bois de chauffage aux pauvres de Montréal. Voilà l'un de ces coups de théâtre pour le bien, comme seul le curé de St-Jérôme peut en imaginer. Tout en faisant un bel acte de charité, M. Labelle et ses gens ont voulu montrer comment les paroisses du nord pourraient être utiles à notre ville si on leur donnait le chemin de fer qu'elles demandent avec tant d'ardeur. Cet acte généreux des habitants de St-Jérôme prouve qu'ils méritent qu'on les soutienne dans leur entreprise et qu'on aurait tort de leur refuser les moyens de travailler à la prospérité du pays."

Montréal paie sa dette

Ce geste, aussi habile et significatif dans les circonstances qu'il était en son fond profondément inspiré, du curé de St-Jérôme et de ses paroissiens ne contribua pas peu, semble-t-il, à décider le maire et les échevins de Montréal à accorder à l'entrepreneur curé la souscription du million de dollars qu'il sollicitait de Montréal pour son chemin de colonisation.

Mais ce n'est qu'en 1876 que le chemin de fer tant réclamé fut terminé et inauguré. Le 16 septembre, en effet, Mgr Fabre, nouvel évêque de Montréal, en visite pastorale à St-Jérôme bénit solennellement le nouveau tracé ferroviaire et le premier convoi venu de la grande ville.

L'allégresse est générale. Le curé surtout jubile et non sans raison, et événement, c'est le couronnement de ses efforts et de ses travaux depuis huit ans. Pour St-Jérôme allait s'ouvrir une période de grande activité et de progrès merveilleux.



The Regent Knitting Mills, une des principales industries de St-Jérôme qui a contribué au développement industriel de St-Jérôme.

(Photo Le Front)

qu'à une trentaine de milles, le conseil municipal du village de St-Jérôme, sans doute à l'instigation du curé Labelle, pensa offrir un banquet aux autorités civiles de la grande ville en même temps qu'aux directeurs de la compagnie de chemin de fer du nord.

Ce banquet eut lieu le 31 janvier 1871, à l'hôtel de Médard Grignon, au coût de \$200.00. On voulait par là fournir l'occasion aux hommes d'affaires de la métropole d'étudier sur place les possibilités de la construction, de Montréal à St-Jérôme, du chemin de fer. L'impression fut des plus favorables et devait donner bientôt des résultats pratiques.

Mais, il fallait travailler sans cesse l'opinion publique. Le curé Labelle ne laissait passer aucune circonstance pour faire rebondir son idée. Une circonstance plutôt pénible et attristante se présenta l'hiver suivant et St-Jérôme sut en profiter.

cent cordes, à prendre sur leurs terres avoisinantes, ce qui fut, comme bien l'on pense, accepté avec empressement.

Pour organiser le charroi de ce bois, on s'adressa au curé qui annonça la "corvée" du haut de la chaire avec son ardeur coutumière à faire un succès de ce bel acte collectif de charité. La corvée du charroi eut lieu le 18 janvier 1872. Voici comment dans l'Opinion Publique du 25 du même mois, L.-O. David raconte le fait:

"Jeudi dernier, un spectacle nouveau s'offrait aux regards des habitants de Montréal. Quatre-vingts voitures chargées de bois sillonnaient nos rues. Un grand nombre de ces voitures étaient doubles. C'est-à-dire trainées par deux chevaux. Un drapeau anglais flottait sur la première. Les citoyens se groupaient aux coins des rues pour voir la procession. On se demandait ce que cela signifiait? On le sut bientôt. C'étaient les gens de

Hommages à Mgr Emilien Frénette premier évêque de St-Jérôme

H. Boisvert Enrg., 8521 10-Avenue Ville Saint-Michel.
Roland Blouin, entrepreneur plâtrier, 601, rue Jarry, Montréal.

Ben Béland Inc., 7152, Saint-Laurent, Montréal.
Proulx & Frère Inc., 2010, Blvd Perras, Montréal.
Maison provinciale des Frères Saint-Gabriel, 1655 est Blvd Gouin, Montréal.

Les Pères Servites de Marie, 1185, Saint-André, Montréal.

Les Frères de Sainte-Croix, 5542, Côte des Neiges, Montréal.

Les Pères du Saint-Esprit, 3136, Le Boulevard, Montréal.

Maison Mère des Soeurs Sainte-Croix, Ville Saint-Laurent.

Province canadienne des Pères de Sainte-Croix, 3860, chemin Reine-Marie, Montréal.

Le Collège de Saint-Laurent, Ville Saint-Laurent.

Long et fructueux épiscopat à S. Exc. Mgr Emilien Frénette premier évêque de St-Jérôme

STE-MARGUERITE DU LAC MASSON

Alpine Inn, Ste-Marguerite, Qué.
Hôtel Belmont, Ste-Marguerite du Lac Masson, Qué.
René Ferrier, Ste-Marguerite, Qué.

ST-JANVIER

La paroisse St-Janvier, St-Janvier, Qué.
Hôtel Bienvenue, St-Janvier, Qué.

ST-ANTOINE DES LAURENTIDES

Hôtel du Bonnet, St-Antoine des Laurentides, Qué.
J.-Edouard Gingras, Maire, St-Antoine des Laurentides, Qué.

ST-JEROME

Pensionnat des Sts-Anges, St-Jérôme, Qué.
Paroisse St-Lucien, Curé P.-L. Labelle, Hôtel-Dieu, St-Jérôme, Qué.
Groupement J.E.C. Collège St-Jérôme, 156, Laviolette.
Paul Beauchamp, rue St-Faustin, St-Jérôme, Qué.
La Compagnie Rolland, M. Lucien Rolland, St-Jérôme, Qué.

ST-ADOLPHE

Villa Howard Limitée, St-Adolphe d'Howard, Qué.
Hôtel des Pins, St-Adolphe, Qué.
Chez Roberto, St-Adolphe, Qué.
Roger Gauthier, St-Adolphe, Qué.
Edouard Bellefleur, maire, St-Adolphe, Qué.
W.-A. Gratton, St-Adolphe, Qué.

SPECIAL! LINOLEUM INCRUSTE

VENDU EN ROULEAU DE 100 LIVRES ET PLUS

MARBOLEUM

Prélat incrusté dans un grand choix de couleurs. Epaisseur de 1/16".
Calculez 5 lbs à la verge carrée. Rég. \$1.95 la verge carrée. **LB. .16**

BATTLESHIP

(incrusté et uni)

Prélat incrusté, choix de 5 couleurs : brun - vert - gris - bleu - noir, épaisseur 1/8" et 3/16" - calculez : 8 lbs à la verge carrée pour 1/8" et 10 lbs pour 3/16". Cette marchandise est sur toile. Réguler 1/8" - \$2.50 v.c.
- 3/16" - \$3.25 v.c. - La LB..... **.16**

Nouveau grand spécial

Linoléum incrusté moiré et linoléum incrusté marbré 2 verges de largeur se vendant régulièrement 1.95 la verge carrée en coupons de 6 pieds à 10 pieds pour seulement **1.15** la verge carrée

QUANTITE LIMITEE

GRATIS

Une règle de 3 pieds donnée gratuitement avec tout achat d'un rouleau de prélat.

Pour \$12.00 couvrez tous vos planchers

PRELART IMPRIME

Ce qu'il vous faut pour • MAISONS DE CAMPAGNE • SALLES DE JEUX

Tout le prélat de qualité irrégulière est vendu en rouleaux d'environ 150 livres, soit 50 verges carrées. **LA LB 8c**

Georges-Emile CHAMPEAU Ltée

TAPIS - PRELART - LINOLEUM - TUILES D'ASPHALTE
10 POSSEURS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE
45 EST, BEAUBIEN, MONTREAL GR.9333

Nous expédions C.O.D. par tout le Canada.
FRAIS DE TRANSPORT COLLECT.

DES ÉVÊQUES SONT CONSACRÉS



LL. EE. NN. SS. Emilien Frénette, premier évêque de Saint-Jérôme et Gérard-Marie Coderre, coadjuteur de Saint-Jean, ont reçu la plénitude du Sacerdoce, mercredi, le 12 septembre en la cathédrale de Saint-Jean, des mains du représentant du Pape au Canada, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique. La photo ci-haut nous fait voir, de gauche à droite, S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, coconsécrateur, S. Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, Son Exc. Mgr Emilien Frénette, et S. Exc. Mgr Edouard Jetté, coconsécrateur.

DES ÉGLISES NAISSENT DES ÉVÊQUES SONT CONSACRÉS

Nous empruntons à la REVUE EUCHARISTIQUE DU CLERGE ce texte éloquent du R. P. Francis Goyer, s.s.s., sur la vitalité de l'Eglise catholique dans le Québec. Les sous-titres sont de nous.

Notre province ne semble pas sur le point de ressembler à ces landes maudites où ne poussent même plus les ajoncs de malheur. Elle offrirait ce spectacle de désolation, si l'apostolat épiscopal, si le ministère des prêtres ne cessait de jeter, en un sol fertile les promesses de prodigieuses moissons.

L'automne viendra bientôt qui permettra aux épis dorés de s'entourer de soleil avant de se courber sous les blessures de la faux. Ils atteindront à un noble destin : celui de devenir une hostie cachant sous ses pâles espèces l'attachante présence de l'Homme-Dieu, celui de devenir la nourriture de l'homme, roi de la création.

A cette époque, de jeunes évêques s'inclineront sous les mains d'un Pontife consécrateur. Ils sentiront sur leurs têtes penchées et sur leurs épaules alourdies de responsabilités nouvelles, le poids de l'évangile ouvert, d'où leur parole de docteur devra faire tressaillir devant les pas hésitants de leurs ouailles, de perpétuelles projections de lumière. Ce sera l'annonce de moissons blanchissantes.

MGR FRENETTE

Son Excellence Mgr Frénette, premier évêque de Saint-Jérôme, saisira, en plénitude, le symbolisme de ce rite exigeant. Habitué à maîtriser les appels d'une santé caduque, il continuera avec un prestige accru, son oeuvre d'enseignement. Sa chaire est agrandie, d'où s'épancheront les leçons du maître soucieux de prêcher une doctrine salutaire, présentée aux beaux esprits sous les séductions d'une élégance d'admirable aloi, aux illettrés sous les charmes d'une simplicité évangélique, aux âmes mélancoliques, sous les pétilllements d'une verve dont les joyeuses victimes ne peuvent prévoir le tarissement.

Si le roi du Nord, l'imposant Mgr Labelle, ne se reconnaît guère sous les apparences du fondateur du diocèse que pressentait sa vision, il sera bientôt facile au clergé et aux fidèles de s'en

laisser imposer par l'éclat d'une vie intellectuelle donnant à leur esprit une nourriture savoureuse si bien caractérisée par l'expression liturgique : "spiritus pinguedinem".

MGR CODERRE

De cet embonpoint resplendiront aussi les disciples assidus de Son Excellence Mgr Coderre, coadjuteur de Saint-Jean d'Iberville. Sa piété pleine d'onction, son optimisme surnaturel ont, dans le beau diocèse de Joliette, dissipé, aux yeux d'une génération d'apôtres, des amas d'inquiétantes ténèbres qu'accumulent sans cesse les entreprises d'un siècle honteusement corrompu. Au jeune diocèse de Saint-Jean, l'apostolique évêque fondateur voit sa houlette s'affermir par l'arrivée d'un ancien élève discerné avec virile tendresse et capable de découvrir, au firmament des années qui se lèvent, des signes de renouveau chrétien. Les méthodes d'action catholique dont Mgr Coderre fit un si reconfortant usage feront sourdre partout de larges courants de confiance. Ils passeront à travers les tristesses des uns et bousculeront les timides appréhensions des autres.

MGR DESROCHERS

Joyeux et forts seront également les fidèles fortunés d'une nouvelle église, celle de Sainte-Anne de la Pocatière. Elle a, depuis nombre d'années, vu le jour dans les désirs ardents des prêtres d'un collège illustre. On y a dès longtemps pris l'incorrigible habitude d'avoir un esprit de vive flamme, un coeur de braise, une volonté de dur métal, une âme de vigoureuse vertu. On dirait que là-bas les caractères se fabriquent à la mesure des panoramas qui y sont grandioses. Une Eglise édifiée en de pareils hauts lieux sera bâtie sur des rochers solides. Des mains sacerdotales en ont préparé les assises qu'un jeune évêque, Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, établira d'une main experte. Homme de prière et d'étude, ami de la simplicité comme d'autres le sont de l'enflure, le premier

pontife de ce diocèse, où la population est en général si bien conservée, sera bientôt admiré comme un Rabbi aimé comme un père, obéi comme un pasteur très attaché à son troupeau. Juriste éminent, il ne se laissera égarer ni par le caprice, ni par l'esprit d'aventure, dans l'organisation de son diocèse. On regardera de ce côté, pour voir palpitier une sereine lumière, comme en aperçoivent dans la nuit, les marins nombreux qui naviguent en ces régions.

LE CHRIST VAINCRA

Le monde est mauvais, c'est entendu. Le prince de ce monde est puissant. Hélas! Il répand partout l'ombre hideuse de son influence. Mais le Christ le vaincra que nous adorons d'ordinaire, dans l'ombre des tabernacles. Il arrive aussi qu'avec une particulière ferveur nous nous prosternons sous la lumière de l'Hostie solennellement exposée. Les clartés de l'ostensoir jettent alors dans nos coeurs de plus vivifiants espoirs.

Ainsi, dans la grisaille de nos jours souvent obscurcis de tristesse, même si nous sommes dans le giron de l'Eglise, les raffales qui de partout la mitraillent, nous inclinent à penser qu'elle chancelle. Nous voyons moins, en tout cas, les signes avant-coureurs de ses triomphes. Notre foi résiste, mais est tentée elle-même de chanceler.

Que naissent des diocèses, que des prêtres vivent de leur messe et saintement épris de leur divin Ami présent tout près de leur coeur de communiant ou d'adorateur, montent à l'honneur de l'Episcopat, c'est l'occasion de nous laisser plonger en plein soleil d'espérance. Le Maître lui-même s'emploie, par le rayonnement de son amour miséricordieux et par le magnétisme de jeunes prélats, restaurateurs de toutes choses, — omnis instaurare in Christo, — à écarter l'encercllement de nos heures enténébrées. L'instant vient où, par ces voix épiscopales, il murmure à notre oreille sa rassurante parole : "N'ayez pas peur, j'ai vaincu le monde". Je le vaincrai encore.

Hommages des paroisses du diocèse de St-Jérôme à Mgr Émilien Frénette

Ste-Anastasie

Les paroissiens de Ste-Anastasie sont heureux d'offrir par la voix de votre journal leurs meilleurs vœux à leur Evêque, Mgr Emilien Frénette. Son Excellence peut compter sur les paroissiens de Ste-Anastasie pour la bonne marche du diocèse.

C. W. Lacourse, curé.

St-Janvier

La paroisse de St-Janvier, qui compte trois-cent soixante familles rurales est heureuse de s'associer aux autres paroisses du nouveau diocèse de St-Jérôme pour offrir au nouvel évêque, S. Exc. Mgr Emilien Frénette ses vœux les plus sincères et l'assurance de son respect filial, de sa profonde affection et de son entière soumission et collaboration.

Nous sommes en outre très honorés de traduire nos sentiments dans l'organe de la Ligue Ouvrière Catholique.

M. Jodoin, prêtre-curé.

Ste-Anne des Plaines

Grâce à la courtoisie du journal "Le Front Ouvrier", la paroisse Ste-Anne des Plaines est heureuse d'exprimer sa joie d'appartenir au nouveau diocèse désigné par Rome et, avec la même sincérité, tous les fidèles catholiques s'empressent d'offrir à S. Exc. Mgr Emilien Frénette l'expression de leur fidèle attachement et surtout de leur respectueuse et filiale soumission.

Rod. Joly, prêtre-curé.

St-François-Xavier

L'érection d'un nouveau diocèse à St-Jérôme était attendue. C'est une joie pour tous de savoir que Rome a choisi Mgr Emilien Frénette comme premier évêque de ce diocèse. Sa réputation de bonté, de bienveillance, de compréhension et de dévouement lui attirent déjà tous les coeurs. Le curé et les paroissiens de St-François-Xavier de Lesage déposent à ses pieds l'hommage de leurs vœux, de leur obéissance et leur filial respect.

Léo Barron, prêtre-curé.

St-Canut

Les paroissiens de St-Canut s'unissent à leur curé et au corps de MM. les marguilliers anciens et nouveaux pour offrir à leur nouvel évêque leurs souhaits de bonheur et l'assurer de leur plus entière collaboration avec leur soumission la plus sincère et la plus respectueuse.

J. Matte, prêtre-curé.

St-Louis de Terrebonne

Je suis très heureux d'offrir à Mgr Emilien Frénette mes hommages de respect et l'assurance de mon entier dévouement à l'occasion de son sacre et de son intronisation comme premier évêque de St-

Jérôme. Curé et paroissiens, nous sommes à l'entière disposition de notre nouvel évêque.

J. L. Gervais, prêtre-curé.

Montfort

A l'occasion de la création du nouveau diocèse de St-Jérôme, le curé et les paroissiens de Montfort sont heureux de présenter à Mgr Emilien Frénette l'hommage de leur respect et de leur soumission. Félicitations et assurance de leurs prières pour un long et fructueux épiscopat.

Joseph Barbeau, C.S.C., curé.

St-Jérôme

Le clergé et les fidèles de la paroisse de St-Jérôme accueillent la venue de leur Evêque, S. Exc. Mgr Emilien Frénette, dans sa ville épiscopale et son église cathédrale, et le prient d'agréer leurs sentiments de vénération et de filiale soumission ainsi que les vœux les plus sincères d'un long et fructueux épiscopat dans le nouveau diocèse de St-Jérôme.

Philippe Labelle, curé

Ste-Marguerite du Lac Masson

Dans leur confiance et leur attachement à la Sainte Eglise, et leur désir d'un progrès spirituel plus rapide, nos coeurs accueillent avec joie et espérance le Pasteur du diocèse de St-Jérôme, S. Exc. Mgr Emilien Frénette et veulent lui présenter, par l'intermédiaire du Front Ouvrier, les hommages du curé et de tous les fidèles de Sainte-Marguerite du Lac Masson.

St-Lucien

La paroisse Saint-Lucien, sise à l'entrée de la ville épiscopale, est la plus jeune des paroisses du nouveau diocèse... Un grand esprit de foi l'anime. Un grand idéal déjà la soutient.

Le curé de ce coin jérômien est heureux de présenter à S. Exc. Mgr Emilien Frénette les hommages respectueux de ses paroissiens, l'assurance de leurs prières, l'expression de leur filial attachement.

Paul Labelle, curé de St-Lucien.

St-Julien de Lachute Mills

Le curé, MM. les marguilliers et tous les paroissiens de St-Julien sont heureux de présenter au premier évêque de St-Jérôme, l'hommage de leur respect et leurs meilleurs vœux pour un long et fructueux épiscopat.

Adrien Girard, curé.

Ste-Thérèse

A l'occasion de son élection comme premier évêque de St-Jérôme, le Curé, les vicaires ainsi que tous les paroissiens de Ste-Thérèse sont heureux de présenter à leur nouvel évêque l'hommage de leur respect et de leur soumission, en même temps que leurs vœux d'un long et fructueux épiscopat.

Le chanoine Philippe Girard, curé.

St-Antoine des Laurentides

Nous sommes particulièrement heureux, M. le vicaire et moi-même, de confier à la bienveillance du vaillant journal "Le Front Ouvrier" le soin de présenter à S. Exc. Mgr Emilien Frénette, notre nouvel Evêque, nos hommages de respect et de soumission, en notre nom et au nom de tous nos paroissiens de St-Antoine des Laurentides.

Yvon Mailloux, prêtre-vicaire,

J. B. Deschênes, prêtre-curé.

St-Joseph de Mont-Rolland

Les paroissiens de Mont-Rolland et les prêtres qui les dirigent présentent à Monseigneur Emilien Frénette, évêque-fondateur de St-Jérôme, leurs respectueux hommages. Ils assurent Son Excellence de leur filiale soumission, du concours de leurs prières, et de leur entier dévouement. Daigne le Seigneur accorder au premier Pasteur de ce nouveau diocèse des Laurentides, un règne long et fructueux dans la joie et la paix au service de Dieu et du prochain.

Adrien Moreau, prêtre-curé.

St-Hyppolite

Le Curé de St-Hyppolite et ses paroissiens sont heureux d'offrir par la voix du *Front Ouvrier* leurs plus sincères félicitations à Mgr Emilien Frénette à l'occasion de son élévation au siège épiscopal de St-Jérôme et lui donner l'assurance de leur entière soumission et collaboration.

A. Dallaire, prêtre-curé.

Séminaire St-Sacrement de Terrebonne

Les autorités du Séminaire St-Sacrement de Terrebonne et tout son personnel sont heureux d'offrir à Son Excellence Mgr Emilien Frénette leurs meilleurs vœux d'un long et fructueux épiscopat et de lui offrir l'hommage de leur entière soumission et collaboration.

St-Jérôme atte

On rapporte que "le Curé Labelle" avait fait une demande en vue de la création d'un diocèse dont St-Jérôme serait la ville épiscopale. Une église construite en 1897 avec l'arrière-pensée d'être un jour le nom de cathédrale — Historique du développement de St-Jérôme

Les fidèles du nouveau diocèse de St-Jérôme ont reçu leur premier évêque avec allégresse, samedi dernier. C'est en effet, en ce jour heureux entre tous pour les fidèles du diocèse de St-Jérôme, qu'on accueillait Son Excellence Mgr Emilien Frénette qui venait prendre possession de son siège épiscopal.

Un grand désir exaucé

La joie était d'autant plus grande et la reconnaissance plus profonde que depuis des années, c'est-à-dire depuis 66 ans, les Jérômiens attendaient ce jour béni.

Les historiens, entre autres, M. l'abbé Elle-J. Auclair dans son *Saint Jérôme de Terrebonne*, se plaisent à rappeler que "Le Curé Labelle", comme on l'appelait, avait pressenti le Saint-Siège en 1885, lors d'un voyage à Rome, pour la création d'un nouveau diocèse dans le Nord dont St-Jérôme serait le siège épiscopal.

"A Rome, écrit-il, il est reçu en audience auprès de plusieurs cardinaux, par deux fois auprès du Saint-Père. Il voudrait obtenir ce n'est pas un secret pour personne au Canada, un nouveau diocèse au nord de Montréal et d'Ottawa, dont St-Jérôme serait la ville épiscopale".

Le curé Labelle entretenait lui-même certains espoirs :

"Je vous confierai, écrit-il au docteur Jules-Edouard Prévost, que je suis, à Rome, bien accueilli partout, et que je fais, mon Dieu, assez bonne impression... Sans rien dire de trop, ni trop présumer de l'avenir, tout marche bien, quoique avec lenteur."

En fait ce projet d'évêché ne devait pas aboutir. Toutefois, les Jérômiens gardèrent toujours l'espoir au fond de leur coeur, de recevoir un jour "leur" évêque.

Ils construisent une cathédrale

C'est en 1895 que le presbytère actuel a été bâti, et, en 1897-99, on construisit l'église actuelle.

Durant les travaux de construction, les journaux de l'époque laissèrent entendre que l'église et le presbytère en construction étaient assez vastes et convenables pour devenir une cathédrale.

Reportons-nous aux notes de l'abbé Auclair qui rapporte les commentaires des journaux de 1899 :

"Le nouveau temple lorsqu'il sera

terminé, disait ce journal qu'il était question d'un diocèse de Montréal, Labelle, ont entrepris le nouvel évêché de St-Jérôme qu'ils construisent à terre bâti l'an dernier. On croit qu'ils n'ont pu croire qu'ils n'ont pu pour devenir une maison curiale est pour servir de pa-

Description de l'église

De son côté, l'Avant-Curier de St-Jérôme (encore publié) avait de l'église en construction l'année :

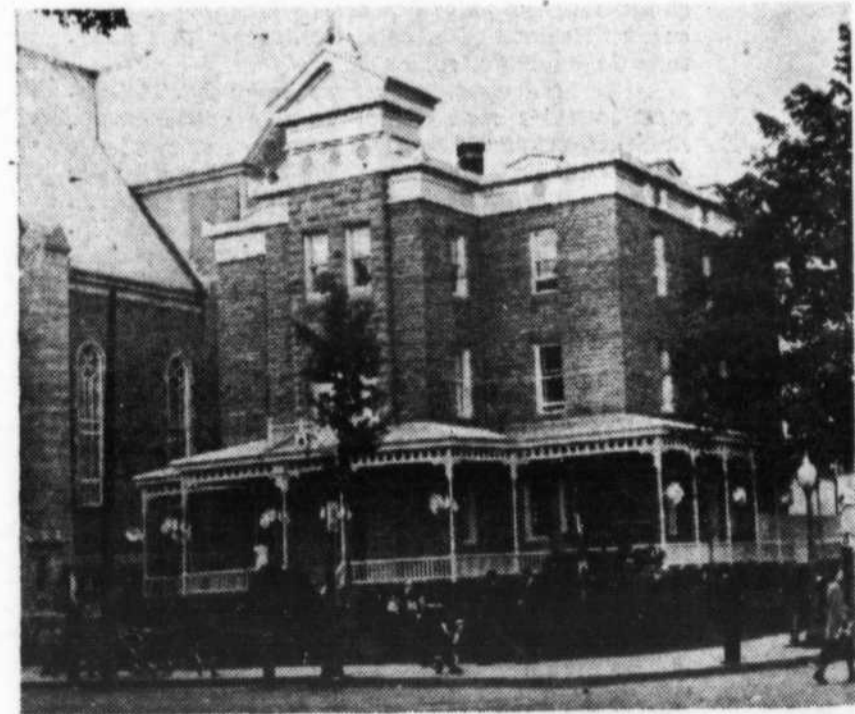
"Par son style et sa construction, comme par l'agréable et, qu'il s'agisse de détails, notre futur édifice est vraiment digne, nous le souhaitons harmonieux ensemble caressés par notre clergé."

"L'église est en pierre à bosse, avec un toit en acier. Sa hauteur jusqu'au sommet du clocher, est de 250 pieds; sa largeur de la nef et de 150 pieds la hauteur de la voûte."

Rénovation 25 ans

Mais l'évêque tant attendu n'est pas toujours pas. On garde toutefois et l'on attend la "future" cathédrale.

En 1924-1925, le curé a fait couper d'importants tronçons de la cathédrale construite en 1897-1899. On a remplacé un riche portail à l'entrée par un autre plus simple. Les cloches furent remises au presbytère. A l'intérieur, la toilette complète de l'édifice a été faite. On a orné de nouvelles orgues, quatre cloches dont la bénédiction fut présidée par le nouvel évêque de St-Jérôme, l'abbé Jodoin. Cette rénovation qui a coûté 25 000 \$ a mieux ornées et des cloches de toute la province.



L'évêché de St-Jérôme qu'occupera désormais S. Exc. Mgr Emilien Frénette. On sait que ce presbytère, avait été construit en 1895 avec l'arrière-pensée qu'il logerait un jour l'Evêque de St-Jérôme.

(Photo Le Front)

Attendait "son" évêque depuis 65 ans

grande pour la création d'un diocèse épiscopal en 1865. — Elle qu'elle porterait l'évêque pour le développement reli-

Le compte rendu, sera rendu et des plus beaux au Canada. On sait de St-Jérôme, lorsqu'on de diviser le diocèse, au temps du curé, retenu l'espoir d'avoir dans leur ville. L'évêque et le presbytère, donneraient à et pas cessé d'espérer, le temple est assez vaste que cathédrale et la est assez spacieuse palais épiscopal".

Église
L'avenir du Nord de St-Jérôme (aujourd'hui) écrit la construction la même

et son architecture, la variété de ses teintes, les murs ou des encadrements de Dieu est sous semble-il, dans son style, des rêves naguère cher curé Labelle.

La pierre de taille et en avec superstructure en jusqu'au sommet de la hauteur de 215 pieds; sa longueur comprise la sacristie, la largeur de 100 pieds dans les transepts; la hauteur, de 80 pieds".

117 ans après
L'attente attendue ne venait gardait toujours l'espoir entretenait avec amour filiale.

Le curé Brosseau fit exécuter les travaux à l'église de 1871-1899. On construisit l'extérieur et les murs propre et la toiture réparée, on procéda à une réparation du vaste temple; on installa des verrières, on installa un carillon de 12 cloches et la cérémonie de bénédiction par Mgr Forbes, évêque de Joliette, vint couronner ce qui devait faire de l'église des plus belles, des mieux pourvues de



La cathédrale de St-Jérôme, construite en 1899, est considérée comme l'un des plus beaux monuments religieux de la province. Mgr Frénette a pris possession de son siège épiscopal, samedi dernier.

(Photo Le Front)

L'attente est comblée

Mais ce n'est qu'en 1951 que l'attente des Jérômiens fut enfin comblée. Ils apprenant en effet, au début de juillet 1951, la nomination de Mgr Emilien Frénette, supérieur du petit séminaire de St-Jean, comme premier évêque du diocèse de St-Jérôme. Le nouveau diocèse, devant comprendre 40 paroisses, est formé de l'amputation des diocèses de Montréal et d'Ottawa, le premier lui cédant 26 de ses paroisses et le second 14 des siennes.

C'est donc 117 ans après sa fondation comme paroisse canonique et 52 ans après la construction de "la future cathédrale que St-Jérôme reçoit enfin son premier évêque. Il l'a reçu avec pompe, avec joie et avec reconnaissance comme en ont fait foi les grandes démonstrations qui se sont déroulées à St-Jérôme samedi dernier.

Réception triomphale à S. Exc. Mgr Frénette

Samedi dernier, c'était un jour de grande fête à St-Jérôme. La ville tout entière, pavoisée et décorée d'inscriptions de bienvenue, s'était donné rendez-vous aux abords de la cathédrale pour souhaiter la bienvenue à son premier évêque, Son Excellence Mgr Emilien Frénette.

Ce dernier arriva en compagnie de Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger archevêque de Montréal, qui présida la cérémonie d'intronisation.

Son Exc. Mgr Frénette fit son entrée dans une voiture découverte précédée de la fanfare de St-Jérôme. A sa descente de l'automobile, en face de l'évêché, Mgr Frénette fut reçu par les dignitaires ecclésiastiques. Quelques minutes plus tard, il ressortait de son évêché revêtu des ornements épiscopaux pour se rendre solennellement prendre possession de son siège épiscopal en la cathédrale de St-Jérôme.

Nombreuses personnalités religieuses

On remarquait dans le cortège LL. EE. NN. SS. Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, Gérard-Marie Coderre, évêque auxiliaire de St-Jean, Arthur Papineau, évêque de Joliette, Edouard Jetté, évêque auxiliaire de Joliette, Georges-Léon Landry, évêque de Hearst, Guillaume Trudel, P.B. Vicaire apostolique de Tabora, Afrique, Mgr Martin, supérieur du séminaire de St-Jean, Mgr Arthur Deschêne, p.d., curé de St-Stanislas de Montréal, Mgr Jutras, P.A. de Mont-Laurier, Mgr Philippe Labelle, curé de St-Jérôme et vicaire-général du nouveau diocèse.

"Par les présentes..."

Mgr Paul-Emile Léger lut la bulle décrétant la création du nouveau diocèse de St-Jérôme et la nomination de Mgr Emilien Frénette comme premier évêque. Puis les prêtres du



Mgr Emilien Frénette faisant son entrée dans la cathédrale de St-Jérôme sous le dais porté par les marguilliers de la paroisse de St-Jérôme, MM. Louis Bertrand, Charles Aubry, Georges Donegan et Antoine Vaillancourt. Aux côtés de Mgr Frénette l'assistaient ses diacres d'honneur, les abbés Laurent Presseault du Séminaire de Ste-Thérèse et William Lacourse, curé de Ste-Anasthasie de Lachute.

(Photo Le Front)

nouveau diocèse s'approchèrent pour baiser l'anneau épiscopal du nouvel évêque et recevoir l'accolade de leur pasteur.

Allocution de Mgr Frénette

Mgr Frénette adressa ensuite la parole à ses ouailles pour la première fois. Avec l'autorité que lui confère sa longue et fructueuse carrière d'éducateur, Mgr Frénette a insisté sur la grandeur de l'éducation. Rappelant que le choix de l'évêque de St-Jérôme

me indique l'importance que l'Eglise attache à l'éducation, Mgr Frénette a déclaré que les enfants auraient la meilleure part de ses préoccupations. "Nous continuerons, dit-il, la tâche commencée pour servir le Christ et non pour être servi." Mgr Frénette a ensuite remercié les autorités religieuses et civiles de la réception qu'on lui avait ménagée et les a assurées de sa plus entière collaboration et de son aide, même sur le terrain temporel.



EN ATTENDANT MGR FRENETTE. — Enfin le rêve des Jérômiens est réalisé et Mgr Frénette prendra possession de son siège épiscopal samedi prochain. Pendant ce temps-là, des ouvriers de St-Jérôme sont à élever le trône épiscopal dans la cathédrale.

(Photo Le Front)



Mgr Frénette au moment de descendre de l'automobile qui le conduisit à St-Jérôme. A ses côtés, Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal qui lut la bulle d'intronisation.

(Photo Le Front)

DENIS COLA

le breuvage supérieur

SUPERIEUR par ses ingrédients de haute qualité.

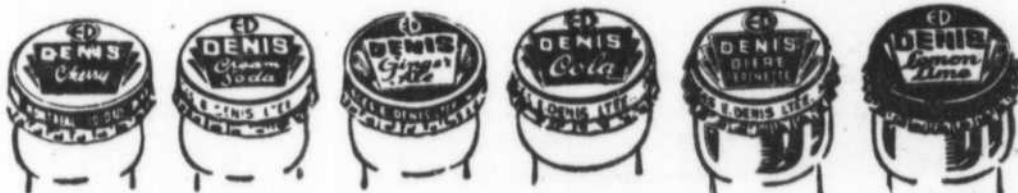
SUPERIEUR par son goût captivant.

SUPERIEUR par ses méthodes de préparation hygiéniques et scientifiques.

*buvez Denis préférentiellement
buvez Denis par discernement*

Primes BOUTEILLE DE FAMILLE 30 ONCES 14¢

Procurez-vous votre liste de primes DENIS chez votre fournisseur. — Capsules DENIS échangeables aux Breuvages E. DENIS L.TEE, 6314, rue Delanaudière, Montréal, les mardi et jeudi, de 2 h. à 5 h. p.m.



Les armoiries de S.E. Mgr E. Frénette premier évêque de St-Jérôme



Les armoiries de Mgr Frénette, réalisées par l'Institut Drouin de Montréal, se blasonnent: "D'or, à l'aigle de gueules empiétant à dextre un rameau de frêne de sinople et à senestre un rameau d'olivier du même, au livre ouvert d'argent chargé des deux lettres majuscules Alpha et Oméga de sable brochant en coeur sur le tout; au chef vivré de trois pièces et deux demies d'azur semé d'étoiles d'argent".

Devise: "Caritas cum fide".

Les notes qui suivent nous ont été bienveillamment communiquées par l'Institut Drouin.

La Foi et la Charité
Les deux émaux de base du champ principal de l'écu de S.E. Mgr Frénette, l'or et le gueules se réfèrent aux deux termes de sa devise: la foi et la charité.

L'or a toujours été le signe de la richesse. Dans le symbolisme chrétien il est l'emblème de la foi, le plus précieux de tous les biens. Comme l'or pur, la foi véritable ne s'altère point, comme lui elle rayonne.

Le gueules, couleur du feu et du sang, est traditionnellement l'emblème de l'amour, de la charité ardente, qui peut aller jusqu'au suprême sacrifice.

Saint Jean

L'aigle, "roi des airs", oiseau des altitudes qui plane majestueusement au-dessus des plus hautes cimes et, croyaient les Anciens, peut regarder le soleil en face, est l'emblème de la noblesse du coeur, de l'élevation de la pensée, de l'acuité du jugement.

C'est pour cette raison que l'iconographie chrétienne a fait de l'aigle l'emblème de St-Jean l'Évangéliste. Mais (et c'est pourquoi dans les armoiries de Mgr Frénette l'aigle est de gueules) la doctrine de St-Jean se résume en un mot: amour. Toutes ses épîtres commencent par le mot: "Carissimi", "mes bien aimés" et; au déclin de sa vie, le saint laissait comme testament à ses disciples cette phrase qu'il répétait souvent: "Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres".

En plaçant dans ses armoiries le symbole du grand apôtre, Mgr Frénette a voulu rappeler les liens étroits et combien chers qui l'attachent au diocèse et à la ville de Saint-Jean, où il a passé trente et un ans de sa vie, d'abord comme étudiant, puis comme professeur au collège, préfet des études et enfin supérieur du Séminaire.

Saint Jérôme

Le livre ouvert portant les deux lettres Alpha et Oméga représente l'Écriture Sainte. De même que l'Alpha et l'Oméga sont respectivement la première et la dernière lettre de l'alphabet grec, les textes sacrés constituent le commencement et la fin de toute science, la science par excellence.

Ce livre personifie ici saint Jérôme, à qui l'on doit la Vulgate (traduction de la Bible) et qui est le Saint Patron du nouveau

diocèse dont Mgr Frénette est le premier titulaire.

Ce livre est situé au centre de l'écu, au point appelé "coeur". C'est une place d'honneur et Mgr Frénette a voulu indiquer par là que son nouveau diocèse sera l'objet de toute sa sollicitude, occupera dans ses préoccupations un rang de primauté absolue.

Brochant sur le champ d'or et sur l'aigle de gueules, le livre sacré affirme que la compréhension des choses divines n'est pas seulement affaire d'intelligence, mais aussi de foi et d'amour.

Mgr Frénette, éducateur

Le livre rappelle enfin que, comme il se plaît à le dire, Mgr Frénette a passé sa vie parmi les livres. Homme d'étude, professeur de lettres, puis supérieur de séminaire, le nouveau prélat a dispensé à ses élèves une formation essentiellement chrétienne et c'est le sens de l'Alpha et de l'Oméga que portent les pages du livre.

La généalogie de Mgr Frénette

Le rameau de frêne représente la famille de Mgr Frénette. Armes doublement parlantes, puisque sa grand-mère paternelle était une Dufresne.

Comme le prouvent les recherches effectuées par l'Institut Généalogique Drouin, Mgr Frénette descend en filiation suivie d'un des plus illustres pionniers de la Nouvelle-France, Guillaume Couillard, anobli par Louis XIV pour les services exceptionnels qu'il avait rendus dans la colonisation du Canada.

Guillaume Couillard portait: "D'azur, à une colombe au vol étendu et versé d'or tenant en son bec un rameau d'olivier de sinople".

Dans les armoiries de Mgr Frénette, le rameau d'olivier rappelle cette noble ascendance, en même temps qu'il concrétise un idéal cher au nouvel évêque: la paix.

Les Laurentides

Le chef vivré détermine sur le champ de l'écu des cimes qui évoquent les horizons montagneux du nouveau diocèse de Saint-Jérôme, "porte des Laurentides".

"Stella Matutina"

Le chef de l'écu est aux couleurs de la Très Sainte-Vierge: azur et argent. L'azur, couleur céleste, est l'emblème de la perfection. L'argent (qui, en héraldique, (Suite à la page 18)

Un rêve du curé Labelle réalisé

Il avait entrevu les grandes possibilités du nord de Montréal qui deviendrait, selon lui, "la Suisse" du Canada - Sous-ministre de la colonisation dans le cabinet Mercier - Il avait fait des démarches pour obtenir le siège d'un évêché à St-Jérôme

Dans l'histoire de St-Jérôme, une grande figure éclipsé toutes les autres. C'est celle d'un homme qui, devenu sur la fin de sa vie, protonotaire apostolique avec le titre de Monseigneur est resté pour tous, le curé Labelle.

UNE FIGURE LEGENDAIRE

Le curé Labelle, rapporte son chroniqueur, était un homme très grand, très gros et très fort. Au dire de tous, c'était un bel homme: six pieds de taille, 300 livres de poids, bien fait, harmonieusement proportionné. Mais en dépit de sa taille et de sa lourdeur, le curé Labelle se tenait droit et était resté lesté et agile. Vif et alerte, il était également prompt à la réplique et toujours prêt à défendre ses vues mais il se montrait toujours bon et conciliant. En un mot ce colosse en soutane était un bon géant.

APÔTRE DE LA COLONISATION

Le curé Labelle a été un grand apôtre de la colonisation. On peut dire que durant au moins 20 ans,

Mercier fut aussi d'une régularité exemplaire dans l'exercice de son ministère à St-Jérôme de 1868 à 1891. Ses sermons étaient remarquables par leur lucidité et leur sens pratique. Il reste attaché à la doctrine de l'Eglise qui est d'ailleurs compatible avec le progrès. Il fut toujours prêt à rendre service à ses paroissiens et sa générosité dépassait quelquefois les limites de ses revenus.

C'est lui qui amena les premiers religieux enseignants à St-Jérôme, les Clercs de Sainte-Croix auxquels succédèrent les Frères des Ecoles Chrétiennes, par la suite. Le curé Labelle s'intéressait grandement à l'éducation des enfants et c'est en 1869, alors qu'il était curé de St-Jérôme que fut érigée la municipalité scolaire de St-Jérôme.

LE CHEMIN DE FER

C'est grâce à l'insistance du curé Labelle que fut inauguré en 1876 le chemin de fer du Nord entre Montréal et St-Jérôme. On répète que le chemin de fer était devenu une idée fixe chez le curé Labelle. Par exemple, on rapporte qu'à des pénitents qui se présen-

leva à la prélature romaine et lui conféra le titre de protonotaire apostolique. Le titre de Monseigneur ne changea rien à ses habitudes et il continua à partager ses activités entre son poste de sous-ministre à Québec et de curé de St-Jérôme.

Dans ses armes de prélat, une simple gerbe de blé sur un fond d'érable avec cette devise des humbles qui rappelait son amour du sol: *Pater meus agricola, mon père agriculteur* et il continua d'être simplement le curé Labelle, vaquant au ministère des âmes et se dévouant aux intérêts de la colonisation des pays d'en haut.

REGRETS UNANIMES

Le curé Labelle mourut à l'âge de 57 ans, le 4 janvier 1891. Unanimement regretté, les plus hautes personnalités religieuses et civiles assistèrent à ses funérailles. Et dès la même année, un comité fut formé aux fins d'ériger un monument à la mémoire du regretté curé Labelle. Ce n'est toutefois que 33 ans plus tard, soit en 1924, que le projet fut réalisé.

Le monument fut élevé dans le parc Labelle sur les lieux mêmes où s'élevaient la première église et le presbytère habité par le curé Labelle.

Sur un monument en granit de 10 pieds carrés à sa base et de 26 pieds de hauteur, la statue de bronze du curé retient l'attention. D'un geste large et puissant, son bras se tend vers le nord comme pour indiquer à son peuple que c'est là qu'il faut s'emparer du sol.

Au-dessous de la statue du curé, se lit la devise du curé-apôtre devenu prélat: *Pater meus agricola*. On lit au pied cette sobre inscription: "le curé Labelle — 1833-1891".

Les deux bas reliefs des côtés représentent un colon tenant une gerbe de blé; l'autre représente la femme courageuse du colon, toujours prête à seconder son mari.

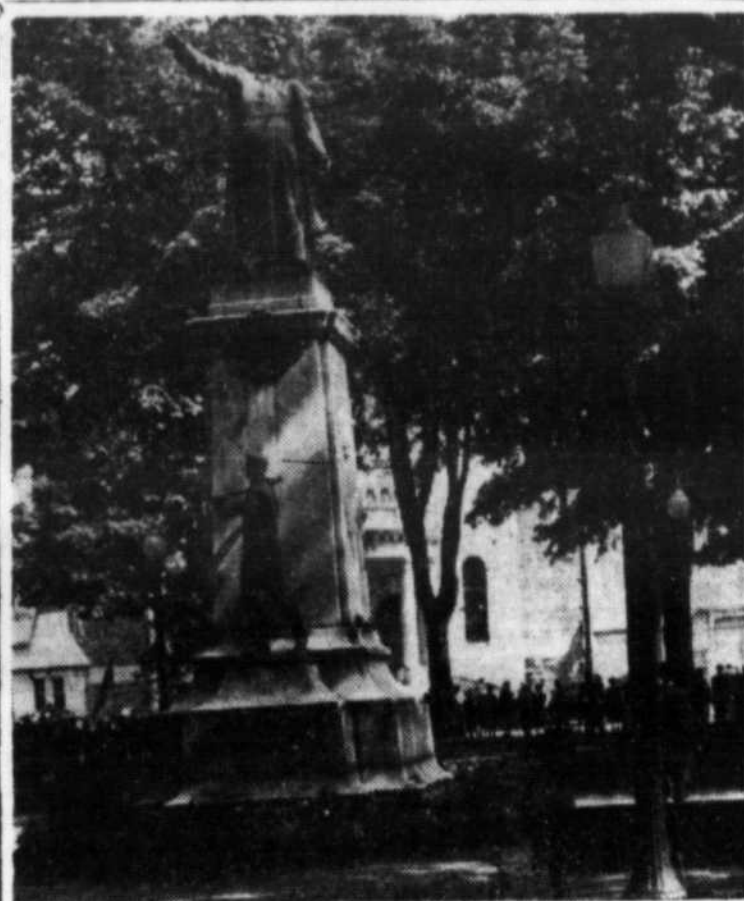
La Chambre de Commerce de Terrebonne

La Chambre de Commerce de Terrebonne souhaite la plus cordiale bienvenue à Son Exc. Mgr Emilien Frénette dans le nouveau diocèse de Saint-Jérôme et lui offre toute sa collaboration dans les réalisations futures.

Terrebonne prouvera sa grandeur d'âme dans toutes les circonstances qui se présenteront.

A Monseigneur, notre association promet son entier appui.

L.P. Raymond, O.D.,
président



Le monument érigé à la mémoire du curé Labelle dans le parc Labelle à St-Jérôme, en face de la cathédrale et de l'évêché.



Le palais de Justice de St-Jérôme inauguré en 1924. On sait que depuis cette date, St-Jérôme est le chef lieu du comté de Terrebonne. C'est un édifice des plus spacieux: 131 pieds de façade, 90 pieds de profondeur et 56 pieds de hauteur en quatre étages.

Hommages à S. Exc.

Mgr Emilien Frénette

1er évêque de St-Jérôme

SAINT-HIPPOLYTE

Hôtel Central, Saint-Hippolyte, Qué.
H. Gohier, Saint-Hippolyte, Qué.

TERREBONNE

Les Pères du Très Saint-Sacrement, Terrebonne, Qué.

PIEDMONT

Piedmont Country Lodge, Piedmont, Qué.

LAC SUPERIEUR

Les Pères de la Confraternité sacerdotale, Lac Supérieur, Qué.

MONTFORT

Rév. Père Barbeau, C.S.C., Montfort, Qué.

SAINTE-SCHOLASTIQUE

Omer Cousineau, Sainte-Scholastique, Qué.
Georges Chalifoux, Sainte-Scholastique, Qué.

LESAGE

Henri Renaud, Lesage, Qué.
Garage Contant, Lesage, Qué.

SHAWBRIDGE

H. Blondin, Shawbridge, Qué.

SAINTE-CANUT

Rév. Père J. Matte, curé, Saint-Canut, Qué.
Le Manoir de Saint-Canut, Saint-Canut, Qué.
Hotel "Chez Tabu", Saint-Canut, Qué.

SAINTE-ROSE

Château Sainte-Rose, Sainte-Rose, Qué.

SAINTE-ADELE

Sainte-Adèle Lodge, Sainte-Adèle, Qué.



L'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme — Saint-Jérôme possède depuis 1950 un hôpital des plus spacieux et des plus modernes. D'une capacité de 225 lits, cet hôpital est sous la direction des RR. SS. Hospitalières de Saint-Joseph. (Photo Le Front)

soit de 1870 à 1891, c'est lui qui dirigea tout le mouvement de colonisation de la province de Québec. C'est d'ailleurs lui qui eut l'idée d'un chemin de fer d'un océan à l'autre et qui devait se réaliser par le Pacifique-Canadien.

Mais c'est surtout dans la région de St-Jérôme qu'il exerça ses activités. Le nord de Montréal, il l'a répété à maintes reprises, il voulait en faire "la Suisse du Canada", ce qu'il est incontestablement aujourd'hui.

EN CHARGE DE PAROISSE

Mais l'apôtre de la colonisation qui devait devenir sous-ministre de ce département dans le cabinet

taient à confesse, il leur donnait comme pénitence: Vous ferez un chemin... de fer! Un lapsus sans doute, mais qui démontre bien comme le curé Labelle tenait à son chemin de fer.

A partir de ce moment, la ville prit une expansion remarquable. De nombreuses industries vinrent s'y établir et dès 1879, on demandait à la Législature de Québec l'érection du village de St-Jérôme en ville.

"MON PERE, AGRICULTEUR"

Mais le curé Labelle était terrien au fond de l'âme. C'est en 1889 que le Saint-Père Léon XIII l'é-

Respectueux hommages à Mgr Emilien Frénette

Raoul Gravel, 60, Saint-Jean, Sainte-Thérèse, Qué.

Donat Landry, 2, Ducharme, Sainte-Thérèse-de-Blainville, Qué.

Jean-Paul Théorêt, 26, Turgeon, Sainte-Thérèse, Qué.

Hospice Drapeau, Sainte-Thérèse-de-Blainville, Qué.

Louis Bastien, Sainte-Thérèse, Qué.

M. le chanoine P. Chartrand, Sainte-Thérèse, Qué.

Hôtel Blainville, Sainte-Thérèse-de-Blainville, Qué.



Une partie de l'imposante foule massée aux abords de la cathédrale de St-Jérôme au passage du défilé conduisant Son Excellence Mgr Emilien Frénette en sa cathédrale. Sur la photo, précédant le dais, on remarque NN. SS. LL. EE. Gérard-Marie Coderre, évêque auxiliaire de St-Jean, Edouard Jetté, évêque auxiliaire de Joliette, Conrad Chaumont, auxiliaire de Montréal, Arthur Papineau, évêque de Joliette, Georges-Léon Landry, évêque de Hearst, Ont.

(Photo Le Front)

La ville de St-Jérôme compte près de 5,000 familles

La ville de Saint-Jérôme, si l'on ajoute les municipalités ou paroisses qui s'en sont détachées depuis quelques années, compte près de 5,000 familles. On peut donc dire que le siège épiscopal du nouveau diocèse de Saint-Jérôme, se trouve au centre d'une des régions les plus denses du Nord.

117 ANNEES D'EXISTENCE

St-Jérôme, la paroisse, le village et la ville a 117 années d'existence. C'est en effet en 1834, par un décret de Mgr Signay, évêque de Québec, que la paroisse appelée à l'origine St-Jérôme de la Rivière du Nord et qui avait déjà sa chapelle dédiée à saint Jean-Chrysostôme, en 1821, fut canoniquement et officiellement érigée, sous le vocable de saint Jérôme. La nouvelle paroisse comprenait une partie de la seigneurie des Mille-Isles et une partie de la seigneurie des Deux-Montagnes et s'étendait sur un territoire d'environ 6 milles de large et de 18 milles de profondeur.

Toutefois, il convient de noter que vers le nord, la nouvelle paroisse était sans limites. Elle englobait tout l'espace compris par les paroisses actuelles de St-Sauveur, St-Adèle, St-Hyppolite, Ste-Sophie, Ste-Lucie, etc. C'est qu'au nord, à 5 ou 6 milles de l'église

commençait la forêt, une forêt épaisse, infinie...

PROGRES RAPIDES

En 1842, la paroisse compte 4,000 âmes; en 1860, la population du village de St-Jérôme s'élève à 705 âmes et celle de la paroisse à 3,531. De 1868 à 1891, sous l'impulsion du vigoureux curé Labelle, la paroisse de St-Jérôme prit des proportions plus considérables. L'inauguration du premier chemin de fer de St-Jérôme en 1876 contribua au développement de St-Jérôme, car la statistique de 1895 donne une population de 2,914 pour la seule ville de St-Jérôme; cependant la paroisse comprenant la campagne environnante faisait toujours partie de St-Jérôme au point de vue canonique.

Ce n'est qu'en 1944 que la paroisse de St-Jérôme se subdivisa pour donner naissance à la paroisse St-Antoine des Laurentides au sud de la ville. Cette nouvelle paroisse, d'ailleurs érigée en mu-

nicipalité distincte depuis 2 ans, compte aujourd'hui plus de 400 familles.

5 PAROISSES EN 1951

Aujourd'hui, avec une population d'environ 18,000 âmes, la ville de St-Jérôme se trouve divisée en cinq paroisses au point de vue religieux et comprend aussi une desserte.

Tout d'abord la paroisse de la cathédrale de St-Jérôme qui compte environ 2,350 familles. Le curé actuel, M. l'abbé Philippe Labelle a succédé à Mgr E. Dubois qui s'est retiré en 1950 après 16 années de grand dévouement au service de ses paroissiens. Quatre vicaires, l'aident dans le ministère.

En 1944, comme nous l'avons dit, naissait la nouvelle paroisse de St-Antoine des Laurentides.

En 1946, on fondait au nord la paroisse de Ste-Paule qui compte 900 familles et dont le curé actuel est M. l'abbé Philippe Roy.

En 1950 et 51 respectivement, la paroisse Ste-Marcelle qui compte 550 familles et la paroisse St-Lucien recevaient leur érection canonique. Cette dernière paroisse compte 560 familles et ses destinées sont sous la direction de M. l'abbé Paul Labelle, curé.

Il n'est sans doute plus besoin de montrer par des chiffres le développement de St-Jérôme. Ce qui précède suffit à démontrer amplement que les hommes d'initiative et de progrès qui ont contribué au développement de Saint-Jérôme avaient vu juste. Aujourd'hui leurs efforts sont récompensés et Rome leur envoie aujourd'hui un évêque digne de leur rêve et de leur confiance en la personne de Mgr Emilien Frénette.

Le diocèse de St-Jérôme compte 40 paroisses

Le diocèse de Saint-Jérôme qui vient d'être formé par un décret de Rome compte actuellement 40 paroisses qui sont détachées des archidiocèses de Montréal et d'Ottawa. La population catholique est de 75,000 âmes et le nombre des prêtres s'élève à 115 dont 35 sont au Séminaire de Sainte-Thérèse, le collège classique du diocèse et sur lequel va se reposer le diocèse pour le recrutement sacerdotal.

Voici la liste des paroisses qui font partie du nouveau diocèse:

COMTE DE TERREBONNE

Terrebonne, St-Maurice, Ste-Françoise Cabrini (Rosemère), Ste-Thérèse (avec la desserte Notre-Dame du Chemin), Ste-Anne des Plaines, St-Janvier, Ste-Sophie, St-Antoine des Laurentides, St-Jérôme, Ste-Paule, Ste-Marcelle, St-Lucien (ces quatre dernières paroisses se trouvent dans la ville épiscopale), Lesage, St-Hyppolite, Ste-Anne des Lacs, St-Sauveur des Monts, Mont-Rolland, Ste-Adèle, Ste-Marguerite du Lac Masson, Val-Morin.

COMTE DES DEUX-MONTAGNES

St-Colomban (avec la desserte de Rivière-à-Gagnon), St-Canut,

Ste-Monique, St-Augustin, St-Hermas, St-Placide, St-Benoît. Les paroisses de St-Eustache, St-Agapit et d'Oka demeurent rattachées à l'archidiocèse de Montréal.

COMTE D'ARGENTEUIL

Lachute avec ses trois paroisses de St-Julien, Ste-Anastasia et Immaculée-Conception, St-André d'Argenteuil, Carillon, Brownsburg, Calumet, Grenville, St-Philippe d'Argenteuil, Montfort, Harrington, Huberdeau, Lac Des Seize-Îles et St-Adolphe d'Howard. Ces cinq dernières paroisses appartenaient au diocèse de Mont-Laurier. Par ailleurs, la paroisse de Ste-Lucie qui appartenait au diocèse de Montréal passe à celui de Mont-Laurier.

L'ECOLE NORMALE DE ST-JEROME



L'Ecole Normale de St-Jérôme, fondée en 1923 et confiée aux religieuses de Ste-Anne, est dirigée par un prêtre qui porte le titre de Principal. Le Principal actuel est M. l'abbé Blaise-Émile Pleau. L'Ecole Normale de St-Jérôme a pour but de former des institutrices destinées à l'enseignement dans les écoles catholiques de la province de Québec. Cette année, l'Ecole Normale de St-Jérôme compte 115 élèves.

Hommages à S. Exc. Mgr Emilien Frénette premier évêque de St-Jérôme

HUBERDEAU

Orphelinat Notre-Dame de la Merci, Huberdeau, Qué.
J. Gauthier Enr., Huberdeau, Qué.
Dr Jean Garon, Huberdeau, Qué.
A. Langevin, Huberdeau, Qué.
Roger Brasseur, Huberdeau, Qué.
Hôtel Richer, Huberdeau, Qué.
Hôtel Drouin, Huberdeau, Qué.

VAL-MORIN

Val Morin Lodge Inc., Val-Morin, Qué.
Paul St-Denis, Morin Heights.
Fernand Guénette, Morin Heights.
A. Vaillancourt, Morin Heights.
Hervé Guénette, Morin Heights.

STE-AGATHE

Hôtel Belmont, Ste-Agathe, Qué.
Raymond Paquette, 116, Principale, Ste-Agathe, Qué.
Yvon Forget, Ste-Agathe, Qué.
J.-T. Cloutier, Ste-Agathe, Qué.
Maison des Retraites fermées, Ste-Agathe, Qué.

ST-SAUVEUR

Gustave Bélanger, 61, Rue de la Station, St-Sauveur, Qué.
Hôtel Nadeau, St-Sauveur, Qué.
Hôtel Piedmont, St-Sauveur, Qué.
La paroisse de St-Sauveur-des-Monts, St-Sauveur, Qué.

Long et fructueux épiscopat à S. Exc. Mgr Emilien Frénette

S. Greenspon & Son, Lachute, Qué.
Argenteuil Building Supply, Lachute, Qué.
Chevrier & Frères Enrg., Lachute, Qué.
La Crèmerie de Lachute Limitée, Lachute, Qué.
Pensionnat des Soeurs Ste Croix, Lachute, Qué.
Les Clercs de St-Viateur, Lachute, Qué.
Boyd's Lachute Express Ltd, Lachute, Qué.
Lachute Lumber, Lachute, Qué.
Hotel Windsor, Lachute, Qué.
Ayers Limited, Lachute, Qué.



BOZO—

FOXO REARDON



GRAPHOLOGIE

Juliette Mottet, 1429, rue Bishop, appartement 7, Montréal, publie en cette page pour la somme de \$6.35 une analyse de votre écriture. Elle répond directement à votre adresse et d'une façon détaillée pour la somme de UN DOLLAR.

ENFANT DE CHIBOGAMOU — L'éloignement des grands centres n'a nullement arrêté votre essor. Si l'on en juge par les progrès réalisés à votre âge, vous avez fait diligence, vous n'avez pas eu peur des obstacles, en un mot, vous faites encore preuve d'une volonté bien trempée qui ne demande qu'à s'affermir de plus en plus. Vous deviendrez une supériorité comme vous le désirez parce que vous savez lutter pour gagner votre cause. Vous aimez la discussion qui vous permet de connaître les idées et les méthodes de vos compagnons et de bénéficier de leur expérience car vous ne voulez rien laisser au hasard. Marchez donc sans crainte vers l'avenir.

GISELE-MARIE — Enfant douce et craintive. Docile surtout parce que vous craignez d'essayer seule vos jeunes ailes. Risquez un peu comme l'oiseau, risquez un peu chaque jour de vous-même afin de développer chez vous l'initiative dont on ne peut se dispenser de nos jours. Vous préférez vous soumettre à un règlement bien défini parce qu'il coûte moins d'efforts. Essayez de réveiller en vous un esprit de lutte latent qui cherche à poindre et que seule la timidité retient. Profondément bonne et dévouée. Heureuse des petits bonheurs que vous cherchez à semer en rendant service autour de vous, j'ai confiance de voir votre personnalité se développer assez bientôt, je crois.

MARTHE M. — Vous êtes une jeune fille au zèle pratique, vous savez étudier une situation, y faire face avec tact et discernement. Bien que satisfaite de votre situation dans la vie, votre culture générale vous porte à continuer de l'améliorer. Vous agissez d'habitude avec calme, vous réfléchissez d'abord quel que soit le but proposé, et vous attachez de l'importance autant aux petites choses que aux grandes choses, parce qu'en tout vous prenez votre rôle au sérieux. Malgré votre volonté dominatrice, vous agissez avec prudence, vous hésitez quand vous n'êtes pas absolument sûre de vous. Vous gardez le juste milieu

et vous faites preuve de sagesse très souvent.

CLAUDE — (de O.L.) Jeune homme enthousiaste et énergique, fier de sa personnalité, heureux de la mettre en évidence et de se sentir approuvé dans ses faits et gestes. Il paraît satisfait de sa situation, confiant dans l'avenir il a des principes qu'il sait vivre, il aime à parler de ses projets et à échanger ses impressions. Il a reçu une culture générale au dessus de la moyenne, capable d'initiative, possède un oeil exercé et observateur dont la mémoire est fidèle. Il aime l'imprévu, possède des dispositions artistiques qui lui permettent d'apprécier le beau.

MARIA — Votre grande activité et votre initiative vous permettent de rendre de grands services dans votre entourage. Vous prenez un élan et vous faites avec enthousiasme et énergie, avec générosité tout ce que vous pouvez pour vous sentir utile. Votre amabilité vous attire des sympathies sincères et vous donne un contentement intérieur qui vous pousse à faire toujours davantage dans le but sincère d'être serviable avant tout. Même si vous n'avez pas poursuivi vos études autant que vous l'auriez désiré, votre culture personnelle a été développée et votre intelligence et votre jugement ont atteint une certaine supériorité évidente.

FRANÇOISE M. — Votre persévérance vous fait honneur et vous attire la confiance de ceux qui font appel à vos services. Vous êtes avant tout une personne de principes et de devoir. Satisfaite de votre situation dans la vie vous passez en faisant le bien, vous êtes de bonne humeur, vous pouvez entraîner facilement à votre suite parce que vous donnez l'exemple plus par les actes qui confirment vos paroles. Consciente de votre valeur et soucieuse de continuer à l'intensifier, vous avez besoin de l'approbation de vos supérieurs pour continuer de soutenir vos efforts réels et nobles. La réflexion et la discrétion ajoutent encore beaucoup à votre valeur morale.

Juliette Mottet.

L'Élegante



PATRON EN FRANÇAIS

8-10-12 ans 12-14-16-18 ans junior
 Nous vous présentons un uniforme de couvent composé d'une tunique et d'une blouse.
 La tunique, avec pinces à l'épaule, a un léger plissé à la taille, et le croisé du devant fait très joli. La jupe du devant est enjolivée de trois plis creux, et trois laises garnissent le dos.
 La petite blouse à collet tailleur est fort pratique pour toutes les fillettes.
 Nous avons inclus deux sortes de manches dans ce patron: Une manche courte unie, et une longue plissée, avec poignet.

annonces classifiées

OMER BLANCHARD
 Distributeur d'huile à chauffage
IMPERIAL No 1
 \$0.18 1/2 le gallon
 CL. 4502

FERNAND PION
 Assurances générales
 584 rue Cadillac, Montréal
 Tél: TU: 2839
 Ex-dirigeant jockey

Conversation anglaise par correspondance. 26 ans d'expérience.
COLLEGE PROVIDENCE
 914, Chemin Saint-Michel
 Montréal

EXTRA ? EXTRA !
 Faites disparaître vos rides en quelques applications, employez la nouvelle crème RIDEX \$1.25. Commande C.O.D. accepté.
PRODUITS MODERNES
 444 Bruno, Drummondville

Le 14 ans junior requiert 3 vgs — tissu 42"
 Le 8 ans enfants requiert 2 vgs — tissu 42"
 Pour la blouse, 2 vgs d'un tissu de 36" de largeur suffiront pour le 14 ans (manche longue).
 Pour commander ce patron, inclure un bon de poste et bien indiquer le no 81, la grandeur désirée, votre nom et adresse au complet. Les timbres ne sont pas acceptés.
 Adressez à:
L'ÉLEGANTE
 C. P. No. 54
 VILLE SAINT-LAURENT, QUE.

Cours PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuit sur demande. Adressez: **COURS PRATIQUES BILINGUES** Enrg., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

Pèlerinage au Sanctuaire de Marie Reine des Coeurs à Chertsey, dimanche le 23. Pour billets, informations, Tél: Do. 9676 - FA. 2080.

Local à louer coin Laval et Saint-Jacques pour magasin ou bureau. S'adresser à M. Emeric Demers, Granby.

AGENTS DEMANDES
 La chance de votre vie
 Soyez indépendant ! Devenez votre propre patron sans investir d'argent. Devenez un de nos vendeurs et faites plus d'argent en moins de temps qu'il ne vous en faut présentement. Ne gaspillez pas vos moments libres. Demandez notre catalogue rempli de nombreux articles dont tout le monde a besoin et qui sont vendus à des prix ridiculement bas. Sur votre demande, nous vous enverrons notre catalogue gratuit.
 Ecrivez immédiatement à **ORIENTAL ART STUDIOS**, 2035, rue St-Thimothée, Montréal.



Service de librairie de la J.O.C. 1019, St-Denis, Montréal LA. 0852 Représentations: Economie et Humanisme Editions Ouvrières de Paris

Abbé H. GODIN
 missionnaire du travail
Avec le Christ
 MISSEL QUOTIDIEN de formule moderne
 présenté par Dom Lefebvre
 ILLUSTRE dans le texte de 100 dessins et de 50 hors-texte, dont 18 en couleurs.
 384 pages
 Reliure pégamoid: \$3.50 (par la poste: \$3.60)
 Reliure maroquin: \$6.00 (par la poste: \$6.10)

Encourageons nos annonceurs

Roman du Front Ouvrier

MADAME SOUS-CHEF

par COLETTE YVER

No 46—

Quatre fois durant ces huit jours, Geneviève, à sa grande confusion, dut renouveler ses absences du bureau. A la fin de la semaine elle ramena une jeune femme veuve et sans travail. Encore l'avait-elle trouvée chez un commerçant du quartier.

Alors Poulut s'en alla.
 Ce fut un petit drame assez déolant. Lorsque coiffée d'un drôle de chapeau et sa valise à la main elle vint dans la chambre des enfants faire ses adieux à Pierre, il comprit qu'elle partait et rugit qu'il ne le voulait pas. Mlle Hedwige déclara que c'était là une scène regrettable et complètement inutile. Geneviève le pensait également mais n'avait pas osé le dire par égard pour le dévouement de Mme Poulut, au départ de laquelle il convenait d'accorder certains effets tragiques. Néanmoins, le désespoir de son petit garçon lui creva le coeur. Et brusquant les adieux de la vieille femme dévouée qui partait chassée par le système et les principes d'une jeune fille de bonne volonté, elle prit son fils et l'emmena dans sa chambre pour le calmer.

—Mon pauvre petit, lui disait-elle tout bas pour se consoler elle-même bien plus que pour consoler cette peine enfantine, je ne veux pas que tu sois malheureux. Voyons! tu es un petit garçon gâté! Tu retrouves le soir un papa et une maman qui t'adorent. Tu as une jolie chambre, de beaux joujoux. Mademoiselle est gentille...

Mais là son fils l'arrêta.—suivant point par point les phrases berceuses par lesquelles cette mère endormait sa propre inquiétude, il n'accepta pas la dernière.

—Non, pas gentille, Mademoiselle. Méchante Mademoiselle. Très méchante!

Ce fut pour Mme Sous-Chef ce qu'est pour un commerçant le premier signe irréfutable qui apparaît de la faillite: malgré sa bonne volonté, ses tours de force incessants, le premier point de son programme qui était le bonheur, le bien-être, la douceur de vivre procurés à ses enfants, à ce petit Pierre surtout dont l'organisme spirituel était déjà si développé et la sensibilité si vive, oui ce point principal qui lui tenait le plus au coeur accusait un terrible déficit. Pierre souffrait; d'une

façon chronique aurait dit un médecin; alors que né dans le plus simple foyer d'une femme du peuple, bercé, choyé, entouré dans la chambre commune il se fût épanoui. Pour le tout petit qui annonçait une nature identique, il en serait de même.

Toute la consciencieuse sagesse de Geneviève, l'ordonnancement si méthodique de sa vie avait abouti à ce premier résultat de créer à ces petites âmes si délicates un début de vie douloureux.

Il y avait peut-être un remède: toutes les jeunes filles dressées par de savants médecins à l'élevage des jeunes enfants n'avaient pas le tempérament obtus et entier de Mlle Hedwige. Les Rousselière n'avaient pas eu de chance. Il leur était alloué en partage une personne systématique, aux vues bornées. Il en était assurément de joviales, de charmantes et qui ne possédaient pas un horaire en guise de conscience. Mais n'aurait-il pas fallu changer, en même temps que la gouvernante, la nature frémissante de Pierre, ce petit-fils du félibre? Le mal venait moins de la pauvre Hedwige, fille de bonne volonté, que des exigences de ce petit enfant passionné.

Et ici, par le rapprochement même qui s'imposait à ses yeux entre le petit garçon et Denis lui-même, Geneviève revoyait cette figure un peu dolente du jeune mari où les yeux ne pétillaient plus comme autrefois d'un soleil intérieur, et elle était bien forcée de se demander: "Et lui, est-il heureux? Et s'il l'était vraiment

irait-il chez Denise?"

Et elle réfléchissait qu'elle-même, au Contentieux, avait plaisir à bavarder avec le jeune rédacteur qui l'avait remplacée lors de son congé et que c'était bien la dernière chose dont Denis eût pu être jaloux. Puis, là-dessus elle regarda sa montre. Il n'était que quatre heures. Elle avait le temps d'aller faire acte de présence au bureau. Elle s'habilla rapidement, et, après avoir donné des ordres à la nouvelle cuisinière, partit avec une hâte, un contentement ineffable, vers cet asile de sa vie seigneuriale, de sa vie intellectuelle qui ne connaissait pas d'orages, pas d'embûches, pas de doutes, pas de cas de conscience terrifiants.

Si l'on peut appeler bonheur, pour un être, le contentement dans l'harmonie entre la vie extérieure et la vie intérieure, Geneviève Rousselière sous-chef à 30 ans, mariée au plus tendre des compagnons, mère de deux petits enfants robustes et bien faits, connaissant toutes les joies de l'amour propre, d'une robuste santé, d'une relative aisance n'était pas heureuse.

Le spectre de la faillite, la faillite d'un bonheur dont elle avait construit le rêve pour les siens, surgissait à chaque instant des événements mêmes de sa vie. Ainsi le soir, après la fermeture des bureaux, alors que l'imposant pavillon de pierres blanches et de briques roses s'était vidé de ses employés, une sorte de fatalité la retenait à son cabinet. Tantôt une conversation téléphonique avec le

chef, avec les bureaux de Paris. Tantôt un appel du Directeur. Tantôt un visiteur. Et s'il faut tout dire, même lorsqu'une circonstance inopinée ne survenait pas pour la clouer à son fauteuil, une certaine langueur, une paresse formelle à quitter ces lieux qui lui plaisaient tant, l'engourdissait, lui faisait entreprendre une des besognes du lendemain sous le prétexte du zèle toujours nécessaire. Si bien que, à peu près quotidiennement, elle ne rentrait chez elle qu'après son mari, revenant lui du centre de Paris.

Alors elle trouvait Denis accoudé au balcon du studio. L'automne sévissait déjà. C'était le plein crépuscule. Les frondaisons des bois de Saint-Cloud et de Meudon, rousses et cuivrées, semblaient parcourues d'un terrible frisson. Un brouillard montait de la Seine.

—Quest-ce que tu regardes ainsi, chéri? lui demandait-elle.

—Cette mélancolie... répondait-il, la main tendue vers le grand panorama inscrit dans la baie de cette pièce si claire.

Elle avait un petit sourire indulgent comme on en a pour les poètes, ces gens ennuyeux que la vie déçoit toujours.

D'ordinaire, Mlle Hedwige, pour prévenir une offensive de la mère, accourait alors victorieuse:

—Que Madame n'entre pas. Les enfants dorment.

Mais un soir, Mademoiselle eut beau affirmer que Pierre dormait, Geneviève entendit formellement ses cris. Elle se précipita.

(à suivre)

Le Coin du Cordon Bleu



Mais oui ! Il y a souvent des journées chaudes en septembre, et vous serez heureuse de servir ces glaces délicieuses.

CREME GLACEE A LA VANILLE

Deux comprimés de présure (caille-lait), 1 c. à soupe d'eau froide, 2 tasses de crème (de table), 2 tasses de lait, 1 tasse de sucre, 4 c. à thé de vanille.

Ecraser les comprimés de présure et les faire dissoudre dans l'eau froide. Mélanger la crème, le lait, le sucre et la vanille. Chauffer à feu doux, en remuant constamment le mélange. On voit s'il est à point, en faisant tomber souvent une goutte sur la face intérieure de son poignet. Lorsque le degré de chaleur voulu est atteint (environ 110 degrés F.) retirer la casserole du feu. Ajouter la présure dissoute et remuer rapidement pendant quelques secondes seulement. Verser immédiatement dans un congélateur pendant que la préparation est encore liquide.

GARNITURE AUX FIGUES

Mélanger 1/2 tasse de cassonade, 1 tasse d'eau, et une tasse de figues hachées. Faire mijoter pendant 5 minutes. Ajouter 1/2 tasse d'amandes hachées. Laisser refroidir et servir sur de la crème glacée à la vanille.

GARNITURE AU CHOCOLAT ET A LA MENTHE

Mélanger 8 morceaux de pâte de guimauve (marshmallows), 1/4 de tasse de sucre en poudre, 2 c. à soupe d'eau et quelques gouttes d'extrait de menthe. Chauffer au bain-marie jusqu'à ce que la guimauve ait fondu. Servir chaud ou froid sur de la crème glacée au chocolat.

GARNITURE AUX NOIX

Mélanger 3 c. à soupe de beurre fondu, 3 c. à soupe de cassonade, 1/2 tasse de noix hachées et 1/2 tasse de flocons de maïs. Faire griller au four, à 350 degrés F., pendant 10 à 15 minutes. Laisser refroidir. Cette garniture est délicieuse avec de la crème glacée à la vanille ou à l'érable.



Pour les brumes d'automne ou pour les clairs après-midis, pour le rendez-vous où vous attendez parfois... un peu plus que vous ne le devriez celui qui vous dira que vous êtes charmante... et que les tramways sont d'une lenteur exaspérante! pour toutes les occasions, cette toilette, jeune et sobre, convient. Remarquez la note de velours très à la mode, cet automne.

Que savez-vous...

... des Cours de Préparation au Mariage? Qu'y trouve-t-on? Pourquoi les suivre?

Tel sera le sujet que nous aborderons la semaine prochaine en cette page. Nous recevrons vos opinions avec plaisir.

C. D.



Devons-nous accueillir les "D.P."?

Par Claire Dutrisac

La semaine dernière, nous avons vu ce que sont les "personnes déplacées", c'est-à-dire d'une part, des intellectuels dont l'indépendance d'esprit ne plaisait pas aux autorités dictatoriales, et d'autre part, des travailleurs déportés pour servir la puissance allemande. Chassés de leur pays par les Allemands, les D. P. ne peuvent maintenant y retourner. Pourquoi? Ce n'est plus la terreur de l'Allemand mais celle du Russe qui les retient hors de leur patrie, leur patrie livrée à l'appétit communiste par les Nations Alliées. Par exemple, la Pologne, dont nous voulions sauvegarder l'indépendance contre la volonté de domination hitlérienne; très gentiment, nous l'avons cédée à son ennemi héréditaire, la Russie... qui était pourtant communiste aussi, à cette époque, et nous le savions. Pourquoi nous sommes-nous donc battus?

Les déportés, qui appartiennent à des nations voisines de la Russie, savent très bien ce que signifie le régime soviétique. Ils se souviennent des déportations massives, en Sibérie, opérées par les Soviétiques, de Polonais, de Lithuaniens, de Lettons et d'Estoniens, en 1939-1940. Il faut avoir fait l'expérience du régime communiste pour imaginer la terreur dans laquelle vivent les peuples qui y sont soumis. Tous doivent se conformer à la "ligne générale" déterminée par le puissant "Politburo" de Moscou, pour tous les pays situés dans la "sphère d'influence" de l'U.R.S.S. Quiconque dévie d'un pouce de cette "ligne" est susceptible de procès pour "trahison politique" ou "sabotage" économique. Rappelons seulement les fameuses "purgés" des généraux et chefs industriels de la Russie en 1937 et plus tard, ils étaient accusés de "trahison" et de "sabotage" et ont payé leurs "crimes" de la peine capitale. Quelles sont ces "déviances" aujourd'hui? Bornons-nous à quelques exemples typiques: des propos critiquant le régime et ses ordres, des plaisanteries à l'adresse des personnalités du gouvernement ou du parti communiste, des contacts avec des personnes dont la fidélité au régime est douteuse, la correspondance imprudente avec l'étranger, l'abstention aux manifestations publiques (qui, sous le joug communiste, sont une comédie et une brimade pour l'Eglise, destinées à empêcher les gens d'aller à l'église), le refus de voter aux élections (?) du parlement, élections non secrètes et toujours falsifiées, et enfin, très souvent, une simple dénonciation d'un agent-provocateur ou de quelqu'un qui veut assouvir une vengeance. Tous ces "crimes" sont qualifiés de "trahison" et jugés comme telle. Il y a, aussi, les "sabotages économiques": l'absence du travail sans certificat médical, les retards, les erreurs, une production décrétee insuffisante, le mécontentement ouvertement manifesté quant aux conditions de travail ou au salaire, toute grève, ou tout changement de situation sans permission spéciale, etc.

L'organisme qui veille à réprimer ces délits politiques et économiques est la fameuse police secrète — la M.V.D. en Russie, la "Bezpieka" en Pologne, la "Opritchina" en Yougoslavie, etc. Cette police guette chaque parole, chaque pas; ses agents secrets se trouvent partout: dans les bureaux et les usines, dans les ateliers, les trains, les tramways, les magasins, les places publiques et pénètrent même dans les habitations. Ils "travaillent" sans répit, mais leur temps favori, c'est la nuit. S'ils dirigent leurs soupçons vers un individu, celui-ci est perdu. Tôt ou tard, dans une nuit profonde, les agents frapperont à sa porte et le suspect disparaîtra sans laisser de trace. Sa famille ne saura jamais s'il est vivant ou mort, s'il se trouve dans un camp de concentration en Sibérie.

QUE VOUS EN SEMBLE ?

Iriez-vous demeurer dans un tel pays? dans de telles conditions? Ces D.P. émigrent en pays chrétien. Ils attendent de nous un accueil inspiré de notre Foi sinon d'une élémentaire charité humaine. Que rencontreront-ils? Un égoïsme ombrageux qui craint de devoir partager son superflu. Une hostilité bête et inconsidérée pour tout ce qui est "étranger"... "Que vous en semble" demanda Pilate. Ils répondirent tous: "Il mérite la mort..." Les D.P. ont commis le crime d'être persécutés, traqués... et d'espérer dans les peuples chrétiens; leur ferons-nous expier leur espoir?

Claire DUTRISAC.

Pour orner votre linge

par Laura Wheeler

Votre armoire à linge fera l'admiration de toute la famille! Faites au crochet ou brodez ces ravissants motifs de roses.

C'est un travail très simple! Le patron C926 comprend six modèles à décalquer, d'environ 6 pouces sur 12, et des instructions pour le crochet.

Envoyer VINGT-CINQ CENTS en monnaie (les timbres ne sont pas acceptés) à: Le Front Ouvrier, Service des Travaux à l'aiguille, 70, Front Street, Toronto, Ont. Ecrire lisiblement le NUMERO DU PATRON et vos nom et adresse en lettres moulées.

En ajoutant vingt-cinq cents de plus (en monnaie), vous obtiendrez la brochure de Laura Wheeler sur les travaux à l'aiguille. Vous y trouverez nombre de modèles pour: broderie, crochet, tricot, accessoires, poupées, etc... une foule d'idées pour des cadeaux. Un modèle est imprimé dans la brochure même.



OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Emile Brière, O.D.
Consultation de 9 à 4.
7088, St-Hubert DO. 1350

J. A. PIGEON Enrg.
Ubal et Albert Pigeon, prop.
VALISES — SACOCHES et
ARTICLES DE CUIR
Chaussures "Slater" pour hommes
Cordonnerie moderne
68, rue Wellington-Nord, Sherbrooke
Tél. 2-3424

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
Dessins de fabrique en tous pays.
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
1510, rue Drummond,
Tél.: LA. 2152-2153 — MONTREAL
Case postale 365, Station "H".

JEAN-L. ARCAND
CHIROPRACTICIEN
Consultations
TOUS LES JOURS
2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m.
560, rue Aird — CL. 1008

MONTRES et BAGUES
SERVICE de 3 à 8 JOURS

SERVICE DE 24 hres
SUR RÉPARATION DE
PLUMES - BRIQUETS - BRACELETS
OUVRAGE GARANTIE

ATTENTION SPÉCIALE aux commandes postales

PRIX SPÉCIAUX AUX MARCHANDS

DOMPONNETTE
INC.
J. BRASSARD, prés.
BE. 3038
MONTREAL
256-Est, rue Ste-Catherine

Nombreuses recrues à l'entraînement du Canadien

Environ 50 joueurs se sont rapportés à l'entraînement du Canadien et les pratiques sont déjà commencées — Bêliveau demeurera à Québec.

Il n'y a plus de saison "morte" dans le sport. Le baseball n'est pas encore terminé et déjà le football bat son plein dans plusieurs villes canadiennes, tandis que les joueurs de hockey ont déjà chaussé leurs patins pour commencer leur entraînement en vue de la prochaine saison.

Le Canadien, auquel plusieurs chroniqueurs sportifs ne concédaient aucune chance de se qualifier pour les éliminatoires au début de la saison, a déjà tenu quelques pratiques sur la glace du Forum, et tout laisse prévoir que le Tricolore alignera une équipe qui saura rivaliser avec tous les clubs de la Ligue Nationale. Il est un peu tôt pour faire le moindre pronostic, mais si l'on peut juger par le nombre et la qualité des recrues à l'entraînement, l'on peut anticiper une autre brillante saison pour le Tricolore.

Environ cinquante joueurs se sont rapportés à l'entraîneur Dick Irvin lorsque l'entraînement a débuté lundi après-midi au Forum. A part le vétéran joueur de défense Emile "Butch" Bouchard, presque tous les joueurs du Tricolore ont participé à la première pratique.

Un fait à noter est que trois joueurs de défense du nom de Bouchard s'entraîneront avec le Tricolore. Ce sont, à part Emile Bouchard, Léon Bouchard, qui s'alignait l'an dernier avec le Verdun junior, et Georges Bouchard, qui a brillé depuis quelques saisons avec les Carabins de l'Université de Montréal.

Les candidats pour un poste à la ligne bleue comprennent en plus Doug Harvey, Tom Johnson, Bud MacPherson, Dino Candido, Walter Clune, Ross Lowe, blessé dans la dernière joute de la saison, Stan Long, Ernie Roche, du Royal senior; Ronald Pilon, du Verdun junior; George McAvoy, du Canadien junior; Dollard Saint-Laurent, du Royal senior et Tommy Manastersky.

Quant à Glen Harmon, il est fortement rumeur qu'il soit cédé au Royal senior.

Chez les gardiens de buts, Gerry McNeil, le cerbère régulier, et Jacques Plante, du Royal senior, de même que Charlie Hodge, du Canadien junior l'an dernier, seront les candidats.

Dick Irvin ne pourra compter sur Jean Bêliveau comme joueur de centre. Bêliveau s'entraîne avec les As de Québec avec lesquels il est sous contrat. Mais Irvin pourra compter sur les vétérans Billy Reay, Ken Mosdell et Elmer Lach, tandis que les recrues Murdo MacKay, Gordie Knutson, Frank King, Tod Campeau, Paul Masnick, Copper Leyte, Skippy Burchell, Gen Achtymichuk, Billy Goold, Les Douglas, Gerry Edmunton et Doug Anderson auront l'opportunité d'obtenir une place sur l'alignement.

Bernard Boom Boom Geoffrion, Maurice Richard et Floyd Curry seront vraisemblablement de retour sur l'alignement du club, de même que Doc Couture, Martial Pruneau, Art Rose, Eddie Litzenberger tentent leur chance pour un poste à l'aile droite.

Chez les ailiers gauches, Normand Dussault, Paul Meeger, Gerry Plamondon, Bert Olmstead et Calum MacKay seront probablement le choix de Dick Irvin, mais ils rencontreront une forte opposition de la part de Gilles Dubé, Eddie Mazur, Dickie Moore, Colin Kilburn, Jimmy Moore.

Armoiries...

(Suite de la page 12)

remplace la couleur blanche) symbolise la pureté. La Mère de Dieu, conçue sans péché, est la plus parfaite de toutes les créatures, et c'est pourquoi le bleu et le blanc lui sont dédiés.

Parmi les nombreux vocables de la Sainte-Vierge, Mgr Frénette a choisi celui de "Stella Matutina". Premier titulaire d'un siège épiscopal nouvellement érigé, Mgr Frénette a voulu qu'à l'aube de son existence, son diocèse fut placé sous la protection de Celle que l'Eglise appelle "Etoile du Matin".

Né à Montréal, autrefois Ville-Marie, baptisé dans la paroisse de l'Immaculée-Conception, Mgr Frénette consacré le 12 septembre, en la fête du Saint-Nom de Marie, qui est aussi la fête patronale de tout l'archidiocèse de Montréal.

En résumé, Mgr Frénette a tenu à rappeler dans ses armoiries, sous un chef dédié à la Sainte-Vierge, les belles montagnes de son diocèse, la charité de Saint-Jean et la foi de Saint-Jérôme: Caritas cum fide.

Orval Tessier et Lloyd Ferguson.

Parmi cette pléiade de jeunes étoiles, Frank Selke, le gérant général de la Canadian Arena Company, espère bien découvrir les quelques talents désirés pour améliorer le calibre de son équipe. Paul Masnick, qui a impressionné dans les éliminatoires de l'an dernier, aura de belles chances de s'obtenir un poste régulier. On croit généralement aussi que Dickie Moore, le bouillant ailier gauche du Canadien junior, a de fortes chances de faire le saut avec le Tricolore.

Comment expliquer l'élimination aussi rapide du club de Granby?

Par BOB BEAUREGARD

Il y a quelques semaines, dans un élan d'enthousiasme, un rédacteur sportif de Granby, parlant avec volubilité et confiance de ses Red Sox, disait à qui voulait l'entendre qu'ils allaient frapper plus fort, et balayer plus net la Ligue de baseball provinciale, que le récent ouragan l'a fait à la Jamaïque.

Pouvions-nous douter de ses avancés. Absolument pas, car après tout, le club qui a conservé un meilleur record durant toute une saison, avec une cédule de 125 parties, prouve évidemment qu'il est plus fort que son adversaire, même si celui-ci s'amuse avec celui-là dans le détail.

Eh bien, nous avons emboîté le pas nous aussi, en écrivant sur un ton autant, si non plus optimiste que notre bon ami, toutefois dans notre for intérieur, nous ne pouvions dévoiler notre crainte de voir, comme par les années passées, notre équipe se faire éliminer en première ronde, nous parions qu'il n'y a pas un seul club dans

le baseball organisé de notre calibre, qui a été lavé en semi-finale plus souvent que le nôtre.

Québec qui a éliminé Granby possède une jeune et agressive équipe qui, sous l'habile direction de son gérant George McQuinn, n'a fait qu'une bouchée de Granby. Ils méritent les félicitations de tous pour avoir éliminé une équipe

qui possédait un meilleur record à la défensive et à l'offensive que la leur.

Il y a certainement une ou des causes à l'élimination absolument gratuite de nos porte-couleurs, il y en a plusieurs, mais la principale, dont découlent la plupart des autres, c'est la gérance, qui n'a pu supporter un fardeau trop lourd pour ses capacités, mais qui naturellement faisait son possible en l'occurrence. Vous n'avez qu'à reférer au Front Ouvrier d'il y a quelques mois, et vous verrez ce que nous pensions de l'idée d'avoir deux gérants à la tête, nous ne croyions pas en cela, et l'avenir nous a malheureusement donné raison. Voyons-nous cela dans les majeures?

Il est inconcevable de voir que Granby a laissé 55 hommes sur

(Suite à la page 19)



"Son fier regard qui va de sommets en sommets"

(LOUIS FRÉCHETTE)

JEAN NICOLET fut le premier Blanc à voir le lac Michigan. Il découvrit aussi le Wisconsin. Venu au Canada en 1618 avec Champlain, il passa une dizaine d'années chez les Algonquins et devint chef d'un de leurs détachements. Magnifique coureur de bois, explorateur, interprète et commissaire, Jean Nicolet fut un de nos plus intrépides pionniers et éclaireurs.

L'esprit d'aventure des pionniers coule toujours comme du vif-argent dans les veines de la jeunesse canadienne. Ce n'est plus la forêt, mais les grandes altitudes et le monde entier que le C.A.R.C. offre comme champ d'action à ceux qui veulent marcher sur les traces de leurs pères. *Jeunes gens, l'aviation vous mettra aussi au premier rang des défenseurs de la patrie, qui est menacée dans ses forces vives par les ennemis déclarés de toute religion et de toute liberté démocratique.* Vous trouverez dans l'aviation une vie mouvementée et pleine d'imprévu. Plus de soucis mesquins pour entraver votre marche, puisque le C.A.R.C. subvient généreusement à tous vos besoins immédiats. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.



CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Centres de recrutement du C.A.R.C.
 1470, rue Montfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
 24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
 49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entraînement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres majuscules).....
 ADRESSE.....
 VILLE..... PROVINCE.....
 DEGRÉ D'INSTRUCTION.....
 ÂGE.....
 CAP91-48P

Sherbrooke s'achemine vers le championnat

(par Pat Roy)

SHERBROOKE, 19. (D.N.C.) — Le Sherbrooke a éliminé avec assez de facilité les Cubs de Drummondville et les joueurs de Roland Gladu sont maintenant engagés dans une série finale contre les Braves de Québec. Lorsque ces lignes paraîtront, le vainqueur sera probablement connu, mais nous favorisons le Sherbrooke pour remporter le titre.

Les protégés de George McQuinn sont jeunes et combattifs, mais nous croyons que l'expérience de l'équipe que dirige Roland Gladu aura le meilleur.

Si nous jetons un regard sur la série contre le Drummondville, nous voyons qu'elle fut enlevante, bien que le Sherbrooke l'emportât assez facilement. La 5e partie, en particulier, a donné lieu à un brillant duel de lanceurs entre Terry McDuffie, du Sherbrooke, et Fright Luciano, des Cubs. Cette joute s'est terminée par 2-1 en faveur des nôtres. McDuffie a certainement été la vedette de cette joute par son habileté à se tirer d'embarras dans les moments difficiles, contre les meilleurs frappeurs du Drummondville.

Le lendemain, à Drummondville, dans la partie finale de la série, les spectateurs n'ont pas été déçus. Quelque 600 supporters du Sherbrooke sont venus encourager leurs porte-couleurs, et jusqu'à la 9e manche, l'on aurait cru que la joute se disputait à Sherbrooke tant l'enthousiasme était grand chez les partisans des Athlétiques.

La grande étoile de cette partie, croyons-nous, a été Normand Gosselin. Ce dernier a tenu les puissants frappeurs des Cubs en échec et s'est tiré habilement d'impasse à deux reprises alors que les buts étaient remplis et qu'aucun frappeur n'avait été retiré. Même s'il a été remplacé par Shapiro à la 9e manche, nous croyons que Gosselin avait déjà mérité la victoire.

Avec cette victoire, le Sherbrooke gagnait une autre manche dans cette grande rivalité avec Drummondville.

La série avec les Braves de Québec a débuté par une victoire chancelante du Sherbrooke après une partie de toute beauté, un duel de lanceurs et une magnifique performance de Willy, un lanceur du Québec. Favorisée par Dame Chance, les Athlétiques ont égalé le pointage à la 9e manche et encore un peu grâce au hasard ont triomphé dans la 13e.

La deuxième partie de la série s'est disputée à Québec et la tenue sensationnelle des artilleurs du Sherbrooke a permis à celui-ci de l'emporter par 4-1 et de prendre une avance de 2-0 dans la série. Armando Roche n'a pas accordé un seul coup sûr avant la fin de la 7e manche et n'en a alloué que deux dans toute la partie.

La 3e joute a donné lieu à un duel enlevé entre les lanceurs Winn et McDuffie, et le seul point de la joute fut compté sur un coup sûr de Ballestee à la 10e manche.

Les Braves de Québec diminuèrent toutefois cette avance de 3-0 en battant le Sherbrooke par 6-5, dimanche soir, dans une joute de toute beauté.

Ce revers prolonge la série, mais laisse les Athlétiques favoris pour remporter les honneurs.

Montréal devrait gagner la coupe des Gouverneurs

(Par PAUL GUERTIN)

Après avoir remporté quatre victoires consécutives sur le Buffalo dans la série semi-finale "A" en vue de la coupe des Gouverneurs, les Royaux de Montréal ont décroché un premier gain contre les Chiefs de Syracuse, vainqueurs de la série "B", pour baliser pavillon devant eux lors de la deuxième partie au stade Delorimier. Ils sont immédiatement repartis à destination de Syracuse pour disputer trois autres joutes à l'étranger et revenir à Montréal si les équipiers de Bruno Betzel ne sont pas définitivement éliminés.

En dépit du revers subi mardi à Montréal les Royaux sont confiants de l'emporter dans cinq ou six joutes, ce qui leur donnera le droit de se mesurer ensuite avec les champions de l'Association américaine.

Si l'on s'en tient à la performance des Chiefs au cours de la saison, le club montréalais n'aura pas de très grande difficulté à avoir raison de l'adversaire, même si, au début, le Syracuse semblait devoir être la bête noire des Royaux.

Nous avons assisté à la plupart des parties disputées à Montréal entre ces deux clubs et à tous les points de vue les équipiers de Wally Allston peuvent damer le pion à ceux du Syracuse. Ces derniers alignent sûrement d'excellents frappeurs et font bonne figure sur la défensive. Leur personnel de lanceurs n'est toutefois pas aussi efficace que le nôtre, et les hommes de Betzel sont moins opportunistes. Les Royaux ont mené tous les clubs à l'offensive cette saison et rien ne semble devoir arrêter leur marche triomphale en ce moment. Les Morgan, les Shuba, les Gilliam, les Rodriguez, les Gionfriddo sont autant d'atouts dont l'instructeur Allston peut tirer parti au moment voulu. Après une léthargie de quelques semaines en fin de saison ils sont revenus à l'attaque plus confiants, plus déterminés que jamais et il faudrait un revers de fortune inexplicable pour que les Chiefs parviennent à les éliminer.

C'est avec plaisir que nous avons appris que Rodriguez a été choisi la recrue par excellence de l'année dans le circuit Shaughnessy.

Ce joueur de couleur l'avait d'ailleurs fort bien mérité tant par ses exploits défensifs que par sa tenue au bâton et sur les sentiers. Jim Gilliam a été lui-même un pilier de l'équipe du commencement à la fin. Souvent appelé à remplir le rôle de voltigeur en dépit de sa brillante performance au deuxième but il a excellé dans tous les domaines. Walter Fiala s'est surpassé depuis qu'il joue régulièrement. Il est l'un des plus combattifs de l'équipe locale.

Comment expliquer...

(Suite de la page 18)

les coussins durant la série, surtout lorsque nous avions quelques bons frappeurs en relève qui n'ont jamais été utilisés, la raison, mystère. Pourquoi aussi n'ont-ils pas employé plus souvent le "bunt" lorsqu'il était temps, mystère. Et combien d'autres détails que nous avons remarqués, enfin, on appela ça du baseball, au fait nous avons remarqué, au cours de la première partie de détail à Granby, qu'il n'y avait pas de coach au premier but, c'est un p'tit bout d'homme de 13 ans qui leur a fait penser, que pensez-vous de cela.

Nous avons plusieurs records peu enviables durant cette série, mais nous pouvons nous consoler, car M. Jules Crevier, assisté de ses officiers du Syndicat Sportif, ont tout fait ce qui était humainement possible de faire, pour doter Granby d'un club gagnant, et ils ont admirablement bien réussi, espérons qu'avec eux et un peu plus de chance nous pourrions l'an prochain gagner au moins une semi-finale, voire la finale même.

Il ne nous reste qu'à souhaiter bonne chance aux deux clubs encore en liste, et avec notre bon ami de Drummondville, consolons-nous en disant que deux excellentes équipes ont triomphé des deux plus forts clubs du circuit.

Et pour terminer espérons que les honneurs de la petite Série Mondiale se disputeront cette année entre les Royaux de Wally Allston et les Saints de Saint-Paul dirigée par Clay Hopper, l'ancien instructeur du Montréal. Ce serait sans doute un match épique, digne de la saison qui se clôturera bientôt.

Avec les amateurs

La Ligue Junior comme les circuits professionnels de hockey, a déjà commencé son entraînement. La nouvelle du transfert des clubs Royal à Granby et Verdun à St-Jérôme suscite un nouvel intérêt. Ces deux villes sont reconnues pour leur grand esprit sportif, et tout laisse prévoir que les deux nouveaux centres de hockey junior obtiendront beaucoup de succès.

Le Royal de Granby a commencé son entraînement au début de la semaine au Forum de Montréal. La glace artificielle ne sera prête à Granby que le 29 septembre. Environ 40 joueurs ont commencé l'entraînement sous la direction de l'instructeur Jacques Bélanger.

De nouveau affaibli par le départ de deux de ses plus brillants joueurs, le pilier Pete Larocque et le diminutif joueur de centre Conie Broden, Bélanger aura la tâche de trouver de dignes remplaçants à ces étoiles et de combler les vides laissés par les joueurs qui ont dépassé l'âge junior.

Un syndicat sportif a été formé à Granby, ayant comme président, M. Jérémie Duhamel, qui sera assisté de deux fervents du sport, "Peanut" St-Onge et Jacques Langlois. Les préparatifs se continuent à l'aréna de Granby pour recevoir le nouveau club et l'on nous rapporte que la toilette neuve saura plaire aux goûts les plus difficiles.

A St-Jérôme, le "calme" Sylvio Mantha est retourné à la direction du club et comblera les vides laissés par le départ des Eddie Lozinski, Ray Labelle, André Cournoyer, Georges Bouchard, Ronald Pilon, Pete St-Pierre, etc.

Le jeune Binette, gardien substitué du club, semble le candidat le plus logique au poste d'André Cournoyer, qui évoluera maintenant à Jonquière.

A l'entraînement depuis plus d'une semaine déjà, le St-Jérôme pourra vraisemblablement aligner une forte équipe dans le circuit dirigé par George (Buster) Horwood. Plusieurs joueurs de St-Jérôme et des alentours tentent leurs chances pour obtenir une position sur l'équipe. Il semble que deux ou trois ont de fortes chances de "faire" l'équipe.

Un joueur qui a particulièrement impressionné avec le St-Jérôme au cours des premières pratiques est Donald Fortin, un rapide et robuste joueur d'avant qui évoluait l'an dernier avec St-Hyacinthe. Fortin est un habile patineur et sa rapidité devrait être un précieux atout pour l'équipe de Mantha. L'on sait que la rapidité était le point faible du Verdun, l'an dernier.

Il est fort possible que le St-Jérôme aligne le joueur le plus jeune du circuit dans la personne de Marcel Gignac, un joueur de centre robuste et habile pour son âge. Gignac, âgé de 14 ans seulement, s'alignait avec le St-Paul de la Ligue Junior B, l'an dernier.

Les Braves de Québec ont brillé contre Granby

(par CHARLES-HENRI FORTIN)

QUÉBEC, 19. (D.N.C.) — Les jeunes et combattifs Braves de Québec, qui s'étaient mérités par leur magnifique esprit d'équipe une place dans les éliminatoires de la Ligue Provinciale, se sont conduits comme de véritables "pros" dans leur série semi-finale contre Granby et ont balayé la série en quatre parties consécutives pour passer en finale contre les puissants Athlétiques de Sherbrooke.

Ironie du sort, les malheureux Red Sox furent éliminés par ces mêmes Braves que le correspondant de Granby classait en seconde division dans ses prévisions du début de la saison, et les hommes de Bud Kimball ne purent rien contre la stratégie impeccable de McQuinn, la performance extraordinaire de ses jeunes lanceurs aussi bien que la solidité défensive et les coups de bâtons fort opportuns de la majorité des Braves.

Le sympathique George McQuinn, qui double en âge la plupart de ses protégés, s'avéra, comme on s'y attendait bien ici, la grande inspiration de son équipe non seulement par la façon avec laquelle il dirigea toutes les parties mais encore par son formidable apport offensif et défensif. Héros de la première joute, McQuinn fit sentir sa présence tout au long de la série, cognant pour la jolie moyenne de 0.353 et exécutant le plus naturellement du monde des arrêts parfois spectaculaires.

Frank Néri, diminutif champion des Braves, y alla lui aussi de beaucoup de puissance au marbre comme il frappait pour 0.429. Le petit Mike Fandozzi fut pro-

bablement le joueur dont on se soucia le moins dans les manches mais un coup d'oeil sur les comptes rendus nous montre qu'il frappa pour .313, ne commit aucune erreur en 23 chances et contribua à 4 doubles-jeux. Quant à Carl Kolosna, on sait qu'il donna la 3ème joute aux siens à l'aide d'un puissant "Home run" à la cinquième manche; mais ce n'est pas tout: en plus de maintenir une moyenne de 0.294, il terrifia littéralement les coureurs sur les sentiers par son bras puissant.

Inutile de souligner ici le beau travail des lanceurs; cependant, on ne peut oublier Willy qui, en plus de retirer 12 Red Sox au bâton, lança une partie de 7 coups sûrs. Dans la seconde joute, Gene Stemm fit encore mieux comme il tenait les Jurs cogneurs du Granby à 5 maigres "hits". Puis ce fut au tour de Maranda et de Espinola de briller au monticule. En somme, tous les joueurs des Braves brillèrent d'un vif éclat au cours de cette mémorable série: les McCardell, Werner et Sinram apportèrent eux aussi leur importante contribution dans ces beaux triomphes.

Par contre, les Sox (premiers au bâton et au champ vers la fin de la saison) laissèrent 43 coureurs sur les sacs et échouèrent lamentablement dans les moments opportuns. Ils commirent 9 erreurs dont quelques-unes furent excessivement coûteuses. Joe Monteiro, qui gagna le trophée "Lord Calvert" à cause de sa grande popularité à Granby, ne réussit que trois coups sûrs en 19 voyages au marbre. Barbee n'en réussit que trois en 17 apparitions tandis que Cash ne faisait guère mieux avec 4 hits en 16 apparitions. Pendant que Québec frappait pour une moyenne d'équipe de 0.250 exactement, Granby désappointait avec un anémique 0.214. Quelqu'un a dit que les Braves gagnèrent sur des "breaks"; nous croyons que les chiffres révèlent la fausseté de cet avis. Considérons maintenant la longueur des coups réussis et nous verrons que là encore les Braves eurent le meilleur:

	Simp.	2-B.	3-B.	H.R.
Granby:	21	5	2	0
Québec:	26	6	1	1

Maintenant, parlons de la finale! Franchement, les nouvelles ne sont pas aussi bonnes. D'abord, au moment où nous écrivons ces lignes, les Braves traînent par 3 défaites contre une victoire et il semble bien que seul un miracle peut nous permettre d'y figurer avantageusement. Carl Kolosna, effectif champ-gauche du Québec, nous a quittés immédiatement après la première joute de la finale pour aller continuer ses cours et dans la deuxième joute, les amateurs ont pu constater que Bill Sinram, habile voltigeur, n'apparaissait pas dans l'alignement. Ce sont là deux durs coups à recevoir, avouons-le, et l'alignement des Braves est tout simplement méconnaissable après le départ de ces deux vedettes.

Toutefois, attendons le résultat final avant de nous prononcer sur la série; peut-être aurons-nous des raisons de nous réjouir avec les joutes qui s'en viennent. Nous étions convaincus que le même alignement qui avait éliminé Granby aurait fait une dure lutte aux hommes de Gladu, mais maintenant, nous escomptons seulement sur de minces chances. Après tout, les Athlétiques ont fini en tête du circuit Molini et nous avons besoin de tous nos hommes pour leur livrer la lutte. On ne peut perdre des hommes comme Kolosna qui (avec la première partie de la finale) frappait pour .348 dans les séries et Sinram reconnu comme le meilleur troisième-but défensif de la Ligue sans s'en ressentir cruellement.

69,000 personnes aux joutes locales du Trois-Rivières

(Par JACQUES LABERGE)

TROIS-RIVIERES, 10. — (D.N.C.) — Une autre saison de baseball vient de se terminer en ce qui concerne les Royaux de Trois-Rivières. Les Athlétiques de Sherbrooke, du pilote Roland Gladu, ont remporté le championnat de la Ligue Provinciale, grâce à la formidable poussée qu'ils ont exécutée dans le dernier mois de la cédule régulière. La lutte pour la première position a été corsée jusqu'à la dernière partie.

Les éliminatoires sont commencées et, au moment où nous écrivons ces lignes, Sherbrooke mène par 2 victoires contre 1 défaite contre les Cubs de Drummondville. Dans l'autre série, les Braves de Québec mènent par 2 victoires contre aucune défaite contre le Granby.

Notre brillant joueur de champ centre Fred Pacitto, des Royaux, a gagné cette saison, le magnifique Trophée Calvert, comme joueur de distinction des Royaux. Ses 2 plus proches adversaires ont été le 3ième but Norwood Ozark et le champ gauche Chico Gerard. En apprenant la nouvelle, Pacitto a fait la déclaration suivante: "J'apprécie grandement l'honneur que les amateurs de baseball des Trois-Rivières et de la région m'ont accordé en votant pour moi et veuillez croire que je leur en remercie du plus profond de mon coeur."

Malgré que les Royaux aient terminé la saison en dernière position du circuit Molini, ils ont attiré à leurs joutes locales une assistance d'un peu plus de 69,000 personnes. C'est dire que si les Royaux avaient eu un club qui aurait bataillé pour les 4 premières positions, l'assistance aurait été probablement de près de 100,000 personnes.

Dans un autre domaine, soit celui du hockey, les Reds de Trois-Rivières commenceront leur entraînement bientôt. Le coach Jack Toupin est confiant de doter Trois-Rivières d'une solide équipe pour la prochaine saison. Cette saison, les parties locales se joueront au Colisée. Ce sera certainement une grande amélioration, car le Colisée sera chauffé.

Ouverts de 9 h. 30 à
5 h. 30 samedi compris.
Ouverts jusqu'à 9 h. le
vendredi soir. PL. 5151

Pour vous, messieurs...
ces suggestions opportunes...
ces offres avantageuses...
voyez nos assortiments nouveaux
pour votre garde-robe d'automne !

ROBES de CHAMBRE

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

ACHAT SPECIAL RENDANT POSSIBLE UN BAS
PRIX ETONNANT... belle qualité de soie foulard
dans les nuances gaies de bleu ou rouge avec petits
motifs... Coupe ample et confection soignée par un
manufacturier de renom... tissu souple qui ne se
froisse pas... tailles petites, moyennes et
grandes. Prix ord. 19.50. **SPECIAL DUPUIS 12.95**



**Grande
nouveauité
CRAVATES
GAUFREES**

en rayonne acétate

Cravate **1.50**

Boucle **1.00**

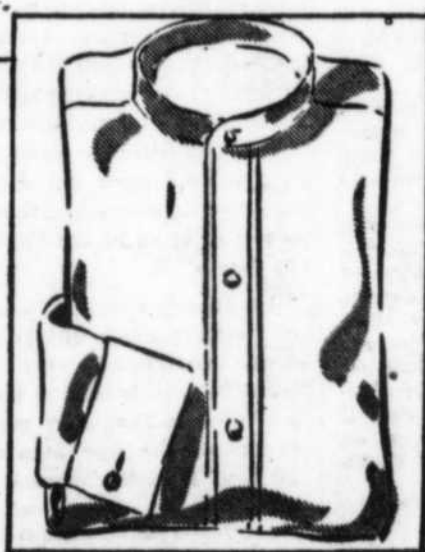
Une texture à relief qui attire
le regard... vous les aimerez
autant pour la texture que
pour la richesse des nuances.



Choix de marine, brun, rouge
vif, marron, bleu royal, gris,
brun "tête de nègre" et vert.



**CHEMISE BLANCHE
T O O K E**



Beau broadcloth mercerisé

Choix de collet fusionné semi-rigide... aussi
collet amovible à deux faux-cols...
Coupe soignée, confection parfaite... manchets
simples ou doubles. Encolures **5.95**
14 à 17. Manches 32 à 35.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSE

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS DIRECTEUR

REÇU LE

2 JUL 1951

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC